

LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

JOSÉ-LOUIS BOCQUET • JEAN-LUC FROMENTAL
ANTOINE AUBIN

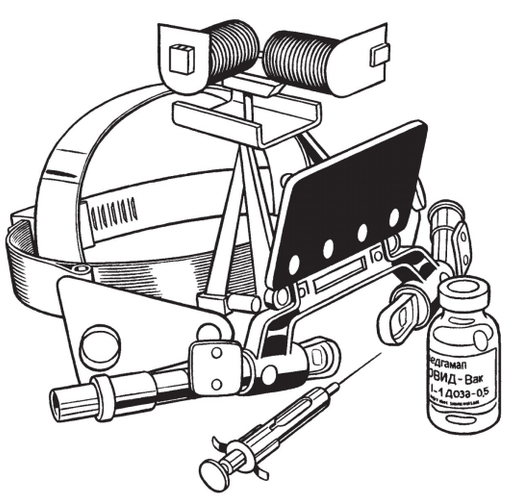
HUIT HEURES À BERLIN



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER
d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

HUIT HEURES À BERLIN

SCÉNARIO : JOSÉ-LOUIS BOCQUET & JEAN-LUC FROMENTAL
DESSIN : ANTOINE AUBIN



BLAKE ET MORTIMER

À la mémoire de mon père Michel Bocquet,
qui m'a initié à la lecture de *Blake et Mortimer*.
JOSÉ-LOUIS BOCQUET

À Jean Maurel, Jean Topart et Yves Brainville, dont l'adaptation sonore
de *La Marque Jaune* (Disques Festival, 1957) m'a fait comprendre
très tôt la beauté et l'intensité de l'écriture d'E. P. Jacobs.
JEAN-LUC FROMENTAL

Merci à Colin, mon précieux assistant, pour son aide décisive.
Ainsi qu'à Iouri Jigounov pour sa documentation.
ANTOINE AUBIN

Cette édition en noir et blanc
de *Huit heures à Berlin*
est tirée à 4 000 exemplaires.
Elle est uniquement disponible
dans le coffret Canal BD.

LETTRAGE ÉRIC MONTÉSINOS
MAQUETTE PHILIPPE GHIELMETTI



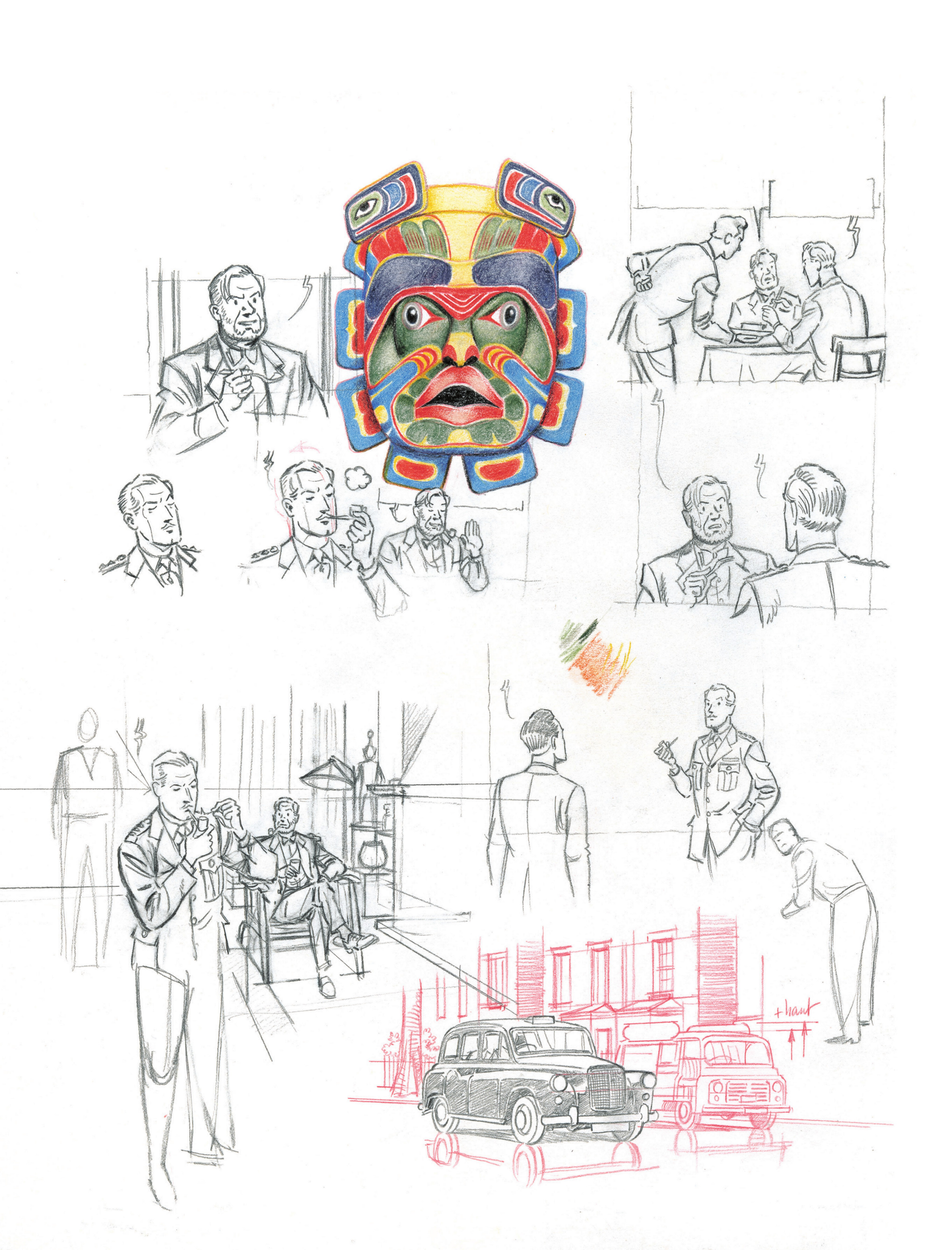
© 2022 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)
7, avenue P. H. Spaak – 1060 Bruxelles

Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Achevé d'imprimer en octobre 2022 • Dépôt légal : novembre 2022
D/2022/0086/410 • ISBN 978-2-5051-1848-0

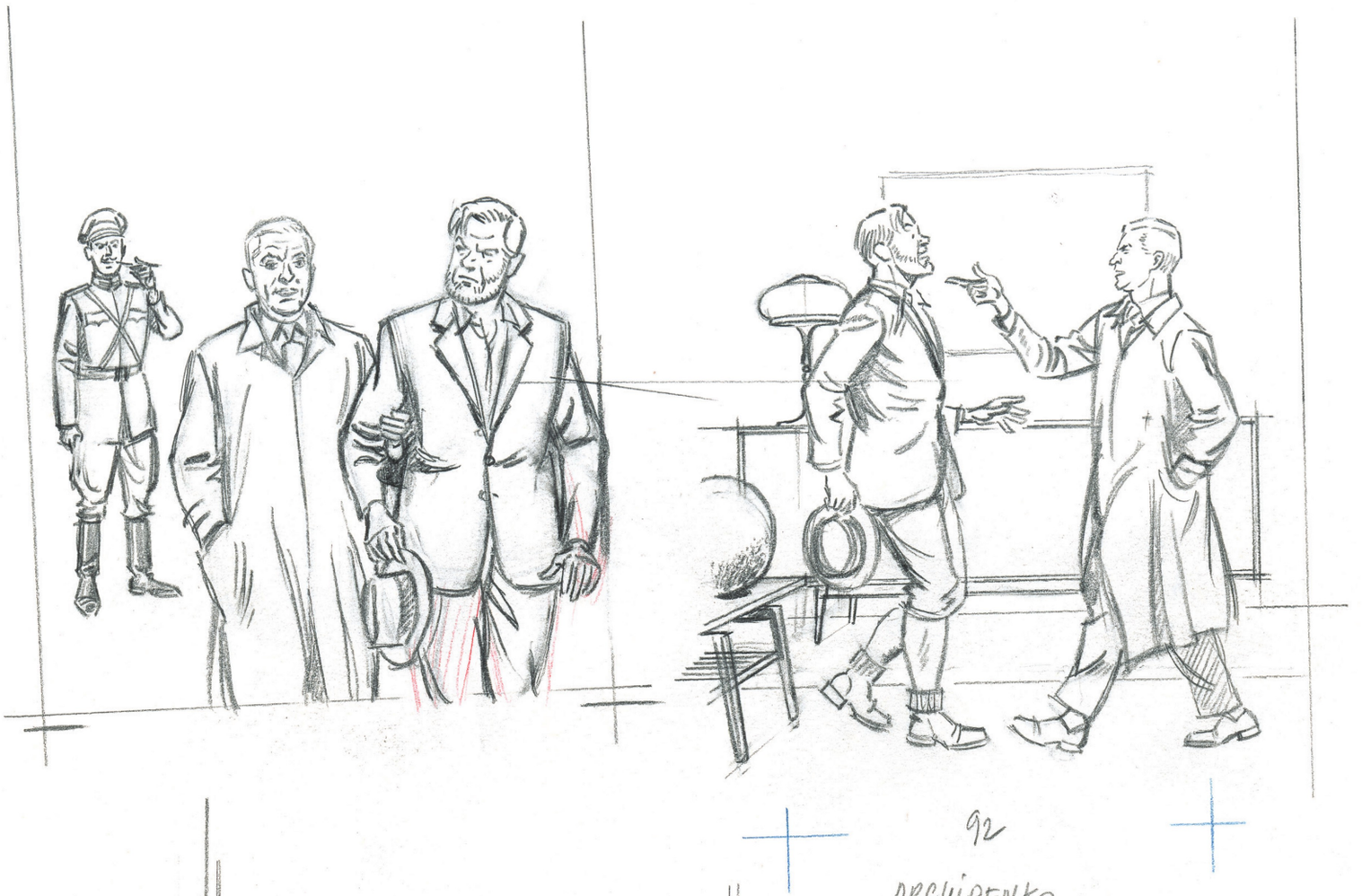
www.jacobs-collector.com

Imprimé et relié en Belgique par GRAPHIUS, Eekhoutdriesstraat 67, 9041 Gent


+haut

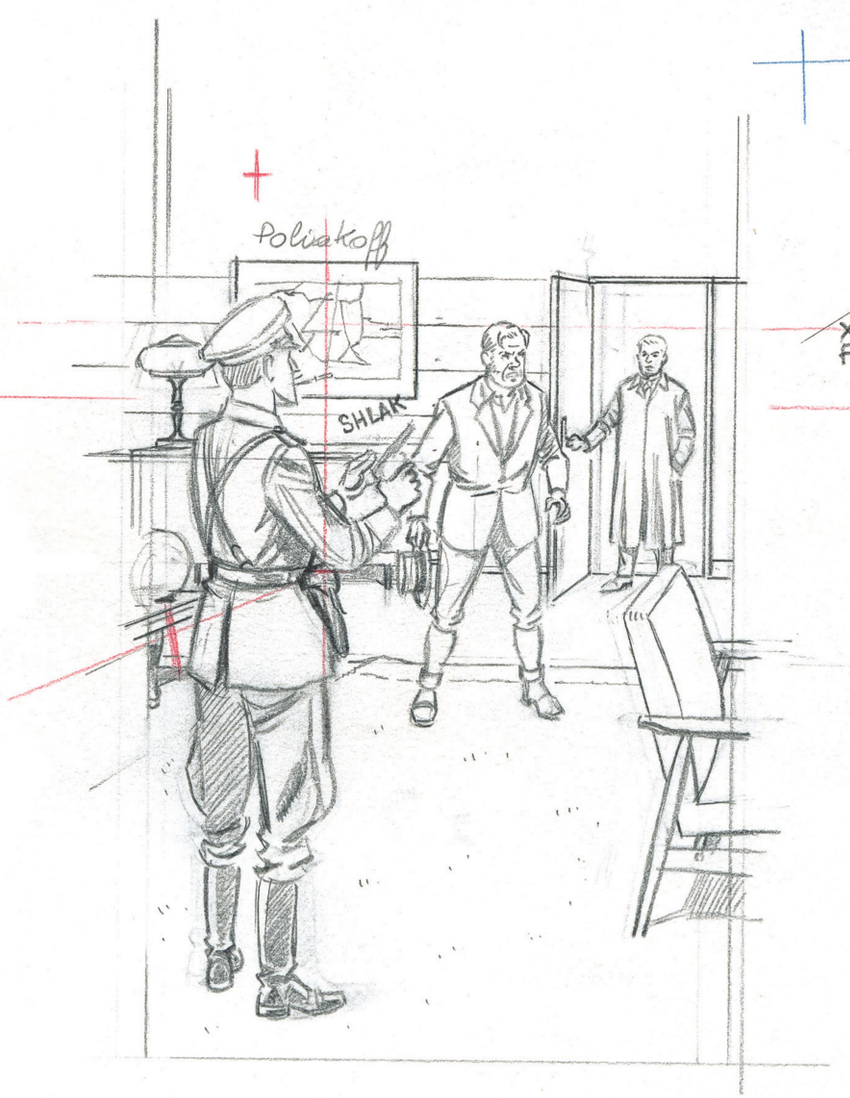


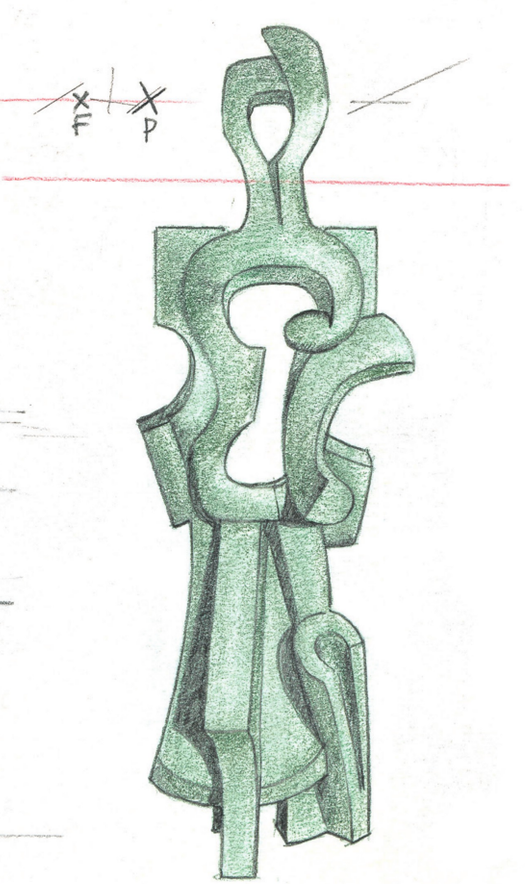


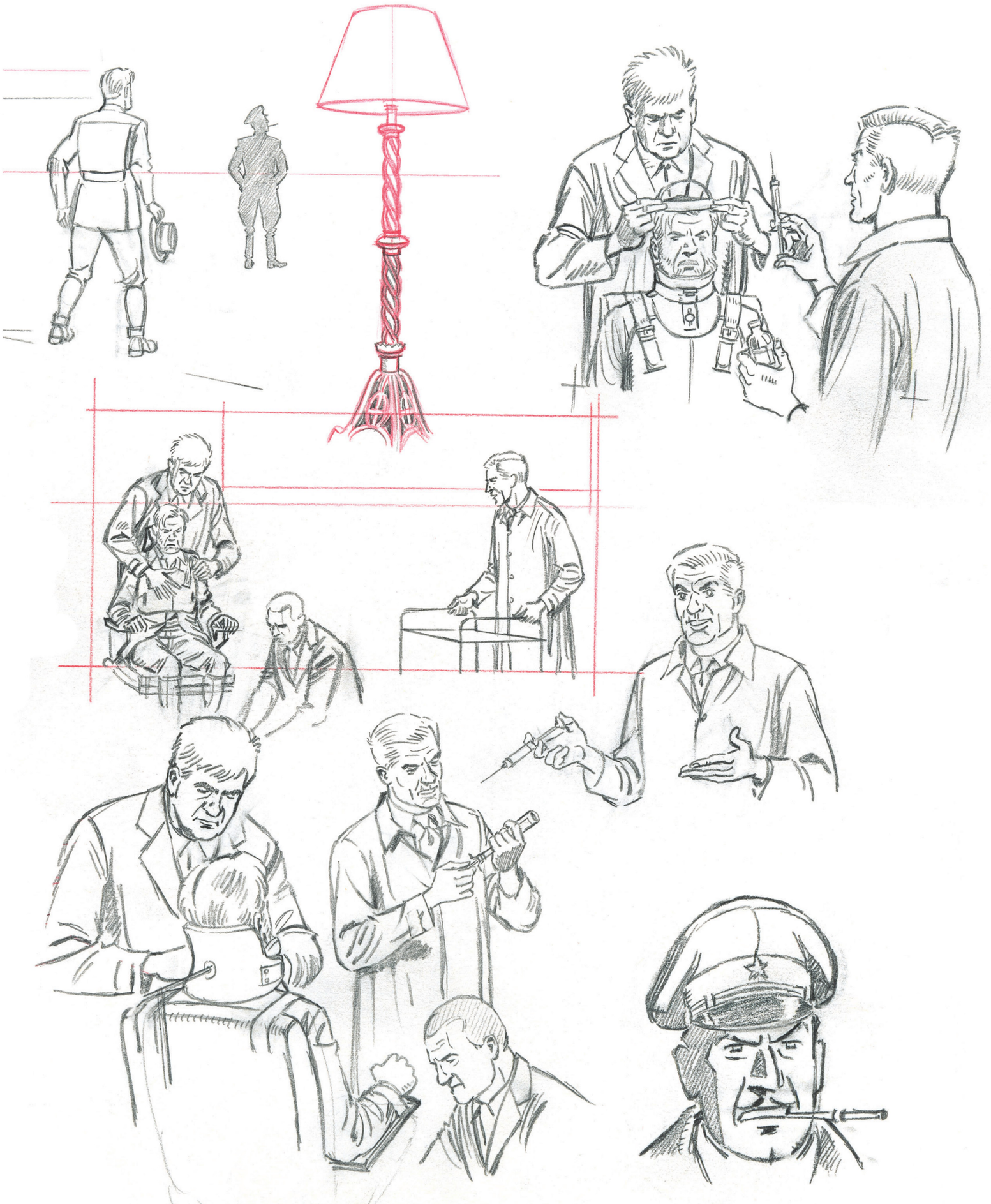


92

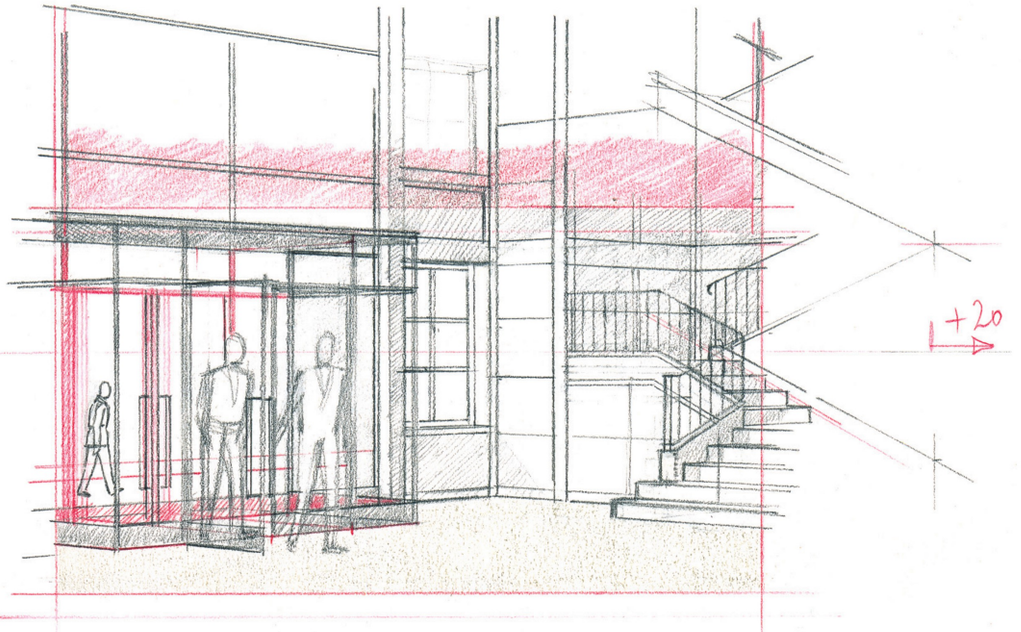
ARCHIPENKO
Walking Woman 1912





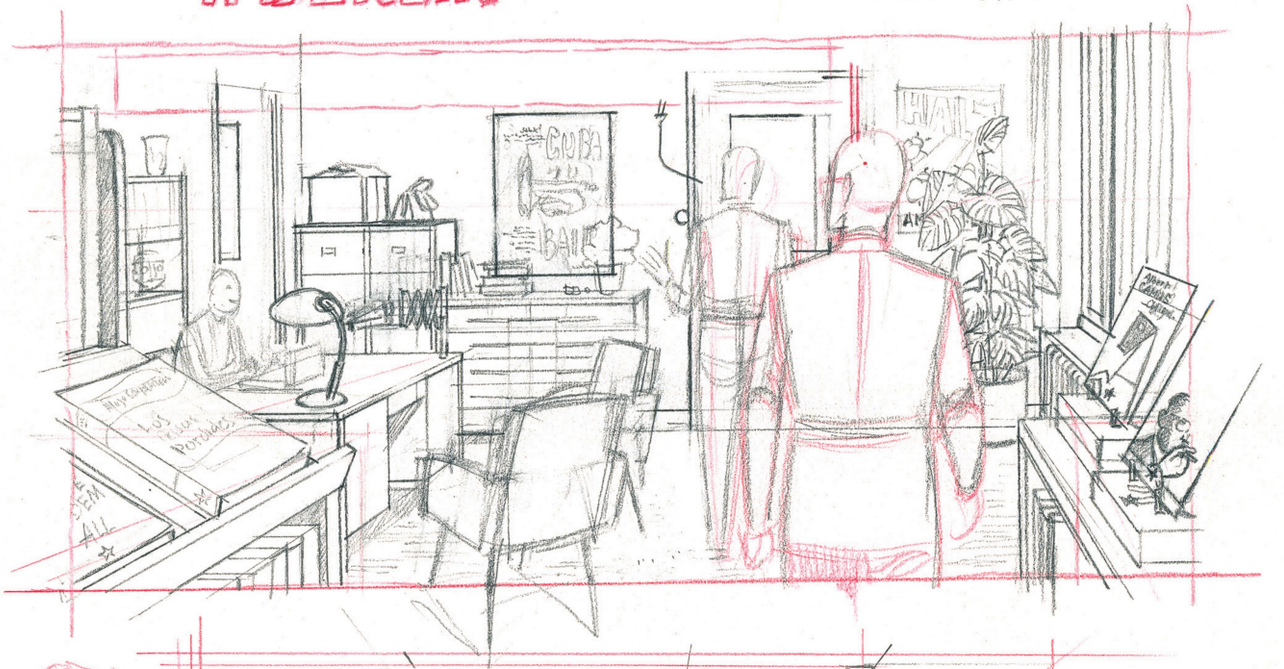


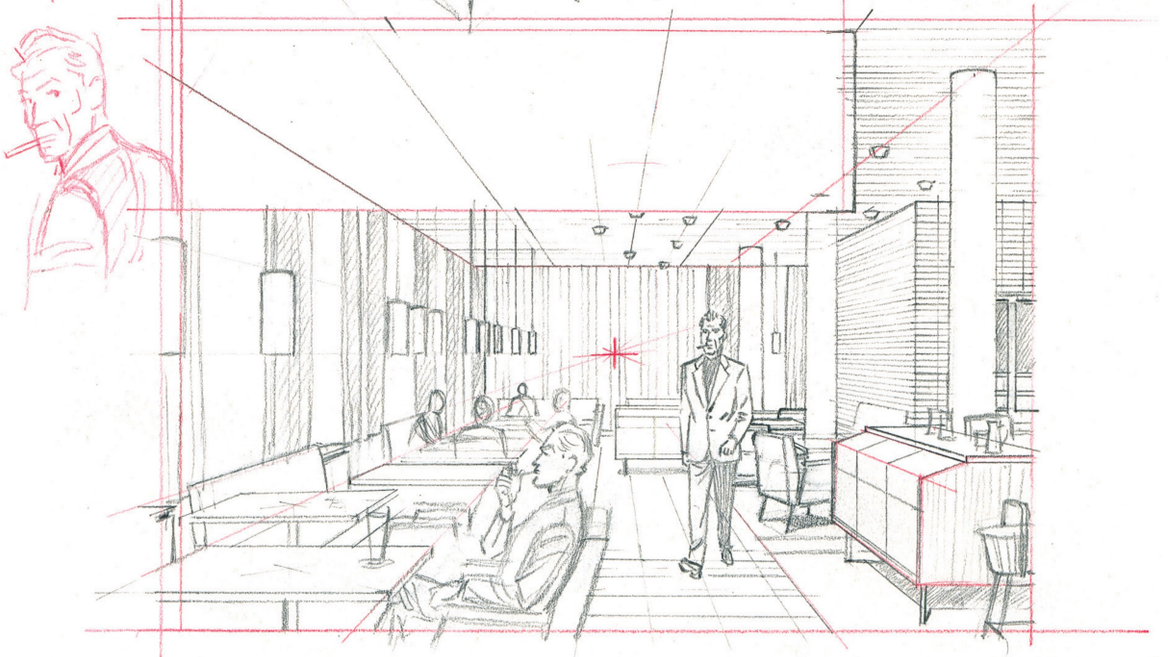




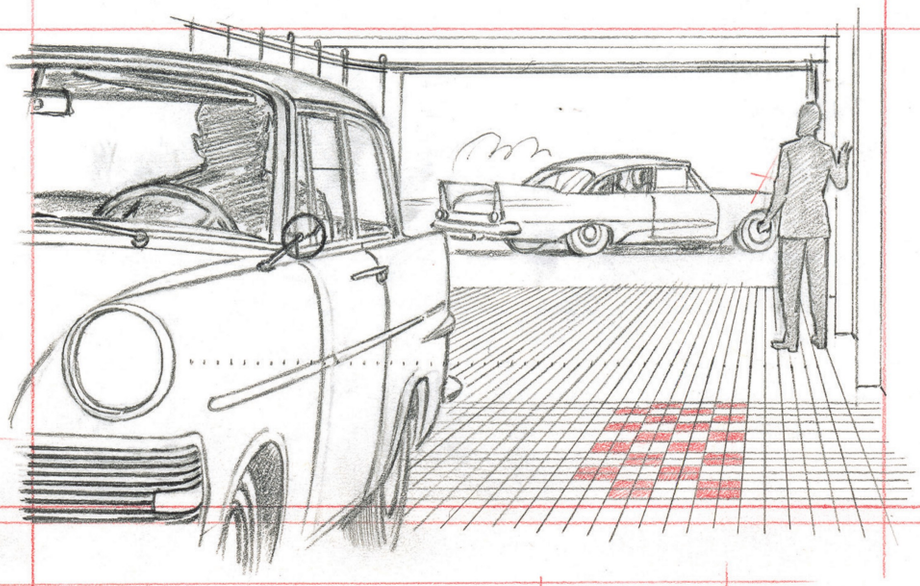
HUIT HEURES À BERLIN

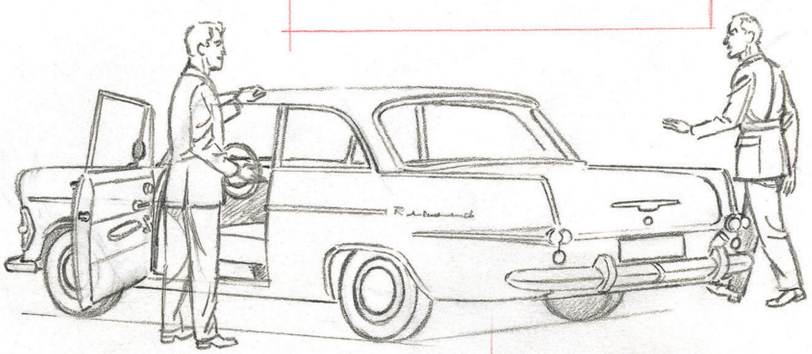
CALATHEA
FICUS LYRATA
CHLOROPHYTUM
PHILODENDRON

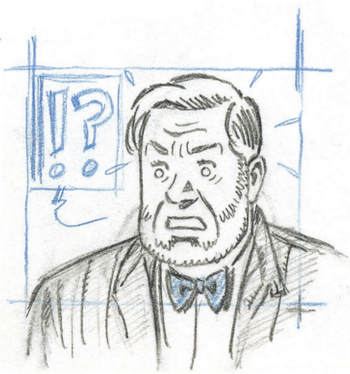


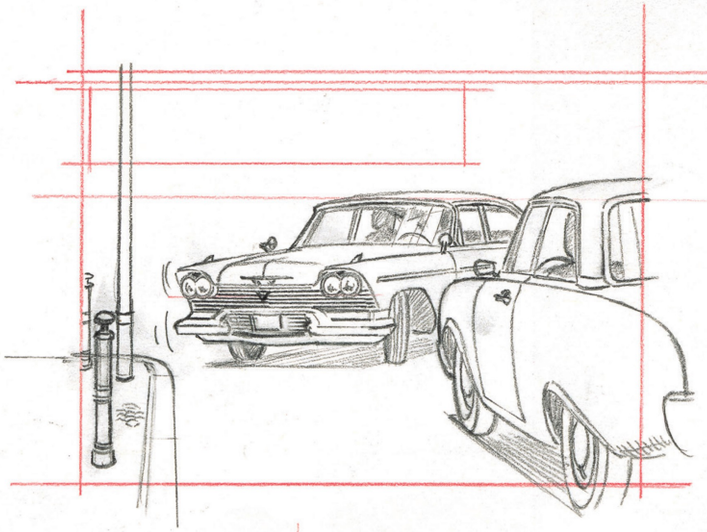
















Oural, printemps 1963. Sur le site présumé de l'antique cité d'Arkaïm, érigée au pied des monts Irendik dix-huit siècles avant notre ère, une mission archéologique a établi son camp. À l'instigation des instances culturelles soviétiques, une poignée de chercheurs et d'ouvriers s'échine à mettre au jour les vestiges de cette colonie de légende dont les premières traces ont été révélées par des cartographes militaires six ans plus tôt.

Levée avec le jour, Olga Mandelstam, chef du Projet Arkaïm, met la dernière touche à son rapport quotidien. Cette archéologue de renommée mondiale connaît l'importance de sa mission. Démontrer l'existence d'une civilisation slave antérieure à celle des Latins est un enjeu primordial pour son autorité de tutelle. Et pour elle, l'aventure scientifique d'une vie.

Une Gaz-69, la jeep russe, pile devant sa tente. Son jeune adjoint, Serguei Lermontov, en bondit dans un état d'agitation intense.

Docteur Mandelstam ! Venez vite ! Les hommes ont trouvé quelque chose !

?

En quelques minutes, pied au plancher, le fougueux Lermontov conduit sa supérieure sur le lieu des fouilles.

Nul besoin d'être un archéologue aguerri pour comprendre qu'il ne s'agit pas là de sépultures antiques...

... mais de simples cercueils en planches de pin.

Eh bien, ouvrez ! Qu'attendez-vous ?

CRAC

Quelques jours plus tôt, Berlin aux petites heures de la nuit. Deux ans auparavant, les maçons de la République démocratique allemande ont entrepris la construction d'un "mur de protection antifasciste". Coupée en deux sur 155 km par cette double enceinte fortifiée, l'ancienne capitale du Reich est devenue l'épicentre d'une terrible confrontation Est-Ouest, une guerre dite "froide" qui ne demande qu'à se réchauffer.

MÖBELHAUS FRANK

Entre 1949 et 1961, quatre millions d'Allemands de l'Est ont fui leur zone pour se réfugier à l'Ouest. C'était avant la construction du Mur. Désormais, franchir les quelques dizaines de mètres qui séparent les deux Berlin peut coûter la vie à celui qui s'y risque. Ceci explique la tension des occupants d'une Mercedes Ponton stationnée côté Ouest, près du no man's land.

B-TE 113

Otto Frutiger, directeur berlinois du BND, le service de renseignements ouest-allemand, a déjà grillé six de ces cigarettes américaines qu'il affectionne lorsque son chronomètre suisse indique 3 h 15.

Es ist Zeit !

Los !

OK !

En silence, tous feux éteints, une grue s'anime au-dessus d'un immeuble dont la construction semble interrompue depuis longtemps.

Soudain, la flèche pivote et pointe vers l'Est.

Au bout de son filin d'acier, une lourde benne métallique descend sans bruit et vient se poser de l'autre côté du Mur.

BONG !

Dans cet espace, l'un des plus surveillés du monde, même la présence d'un chien errant ne peut échapper à la vigilance des hommes de la Volkspolizei. Alors un homme qui court...

Les projecteurs convergent vers la silhouette éperdue, des cris gutturaux retentissent.

!

ALARM!
HALT!

2


Du haut des miradors, les Vopos déclenchent un feu nourri. Ils ont le droit de tirer sans sommation. Et l'ordre de tirer pour tuer.
TACATAC TACATACATAC
HALT !
TACATAC TACATACATAC
Ow !
Tétanisé dans la lumière tel un animal traqué, le fugitif entend les bottes courir vers lui. Être pris vivant lui fera regretter la mort, il le sait.
Cette pensée terrifiante provoque une décharge d'adrénaline qui donne à l'homme la force de se relever pour reprendre sa course.
Il plonge dans la benne qui s'élève aussitôt.
TACATAC
CLANG CLAC
D'un geste sûr, le grutier de l'Ouest arrache sa prise au sol de l'Est.
TAC ATACA TAC
CLANG CLANG
TACATAC TACATAC
BLAM
Les tirs frénétiques des Vopos ont repris, mais leurs balles ricochent sur le lourd métal de la benne qui redescend de l'autre côté du Mur.
TAC TACATACATAC TACATAC
CLANG
BAM
Scheiße ! Il est salement touché !
Werner ! Parlez ! Restez avec nous !
Doppel... Doppelgänger...
3

Londres. Dans le trafic congelé de l'heure de pointe, une Jaguar MK2 de fonction progresse avec difficulté vers sa destination.

Devant le 99 bis, Park Lane, une adresse familière, le chauffeur de la Jaguar dépose son passager. Le chef des services du contre-espionnage militaire de Sa Gracieuse Majesté, content de rentrer chez lui après une rude journée de travail, paraît toutefois préoccupé.

Revenez me prendre à 21 h. On m'attend au Home Office.

Vous servirez le dîner tôt ce soir, Barrett. Je dois ressortir.

Le professeur Mortimer n'est pas rentré ?

Il est dans sa chambre, Sir.

By Jove, où ai-je fourré ce maudit appareil ?

Est-ce cela que vous cherchez, old chap ?

Francis, mon ami, vous sauvez mon expédition !

Qui osera prétendre que la distraction des savants est un mythe ?

Quelle expédition, au fait ?

Je pars demain. Les monts Irendik. Vous connaissez ?

Dans l'Oural, au nord du Kazakhstan, aux marches de l'Europe et de l'Asie. Au cœur de l'empire soviétique ! On n'y entre pas si facilement.

J'ai reçu mon visa diplomatique cet après-midi !

Dinner is served, Sir.

Déjà ?

Peut-être votre dernier repas civilisé, Philip...

L'invitation émane de ma vieille amie Olga Mandelstam, qui souhaite faire appel à mes compétences d'archéologue dilettante !

Il est vrai que depuis vos exploits de Gizeh, vous êtes l'idole des égyptologues du monde entier, mais l'Oural est loin du Nil...

Il ne s'agit de rien de moins que de la légendaire cité d'Arkaïm. Imaginez qu'elle pourrait être plus ancienne que la pyramide de Khéops ! Une découverte archéologique sans précédent ! Être invité à partager ces recherches est une chance unique pour un amateur tel que moi.

Nos démêlés avec le K.G.B. à Moscou ne vous ont donc pas servi de leçon ? Vous voulez replonger dans la gueule de l'ours ?

C'était il y a cinq ans. Le monde change, Francis. C'est le moment ou jamais.

L'archéologie est une activité pacifique. Et n'est-ce pas vous qui me parliez de détente ? Cette liaison directe qui doit être établie entre Moscou et Washington...

Le téléphone rouge, oui.

J'ai toujours fait le pari de la paix !

En matière de géostratégie, rien n'est jamais acquis. Pour l'instant, nos missiles et les leurs se font toujours face...

Ce pudding était fameux, Barrett. Vous féliciterez Mrs Benson.

Je connais son secret. Raisins de Corinthe macérés dans le vieux rhum. N'est-ce pas, Barrett ?

Vingt ans d'âge, Sir.

Les deux hommes savourent la quiétude de leur foyer, ignorant les périls qui les guettent à l'orée de cette nouvelle aventure.

Étrange coïncidence que cette invitation... À l'heure où nos regards sont justement tournés vers l'Est...

Vous voilà bien mystérieux, old chap !

Je ne puis vous en dire plus pour l'instant.

Qui osera prétendre que la discrétion des agents secrets est un mythe ?

Votre chauffeur est là, Sir.

Vous ressortez ?

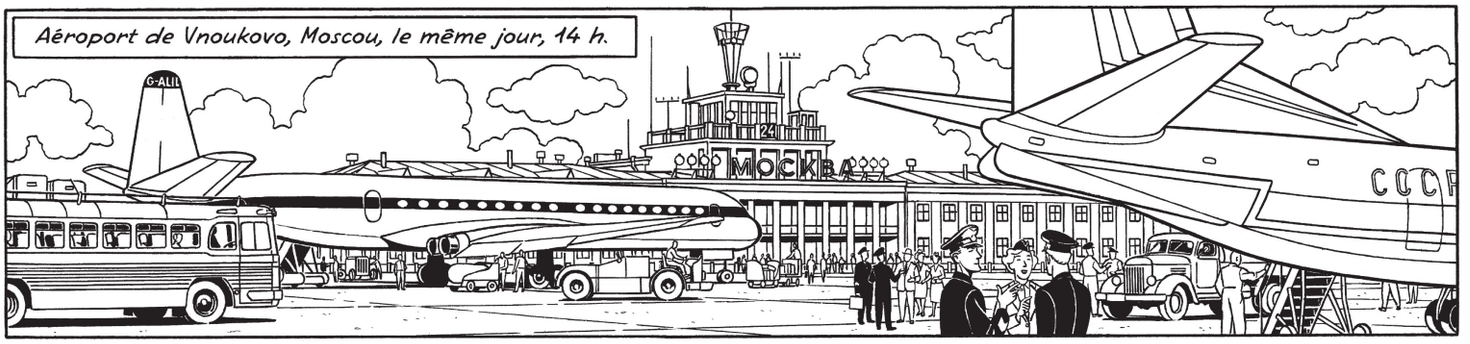
Je m'envole tôt. Je vous reverrai à mon retour.

Pas sûr. Je vais être très occupé ces prochaines semaines.

À 6 h du matin, le professeur Mortimer monte dans un taxi pour Heathrow sans avoir revu son ami Francis, qui n'est pas rentré de la nuit.

DREEMYKREEM DAIRIES

Deux heures plus tard, le long-courrier DH 106 Comet 4B de la British European Airways décolle pour Moscou. À son bord, Mortimer rêve déjà de civilisations perdues.


Aéroport de Vnoukovo, Moscou, le même jour, 14 h.
G-ALIL
24
МОСКВА
СССР


À peine débarqué, Mortimer se trouve aux prises avec la pointilleuse bureaucratie soviétique.
Shpion ! Shpion !
Bonté divine ! Vous voyez bien que ce n'est qu'un Leica !
Таможня
Customs


Et ceci est un visa diplomatique. En principe, vous n'avez même pas le droit de fouiller ma valise !
Tout à fait exact, Professeur Mortimer !


?
Range ça, dourak.
À vos ordres, Colonel.


N'en veuillez pas à nos braves douaniers, Professeur. Notre mère patrie a encore beaucoup d'ennemis. Constantin Volochine, chef de la sécurité... Puis-je vous convier à partager une tasse de thé pendant qu'on transfère votre bagage ?


Que comptez-vous photographier avec ce joli Leica, Professeur ? Les steppes de l'Oural ?
Je vois que vous êtes admirablement renseigné.
13


C'est mon métier, n'est-ce pas. Je ne voulais pas rater l'occasion de rencontrer le héros qui a déjoué la machination Voronov.
De l'histoire ancienne, sûrement moins exaltante que l'aventure archéologique qui m'attend à Arkaïm !
13


La cité perdue d'Arkaïm... comme c'est romanesque !
Oui ?
La personne est là, Colonel.
Faites entrer.


Très chère Olga !
Bonjour, Professeur Mortimer. L'avion nous attend.


Ce Volochine ne s'est pas montré trop curieux ?
Ne vous en faites pas, Olga, je sais gérer ces types du K.G.B.


Le colonel Volochine n'est pas du K.G.B. Il appartient au GRU, le renseignement militaire. C'est une tout autre affaire...
6

À bord d'un Iliouchine 14 de l'Aeroflot, Mortimer poursuit son long voyage vers Sverdlovsk, capitale de l'Oural.

Parmi une population essentiellement masculine d'hommes d'affaires et d'apparatchiks, ponctuée de rares uniformes, le docteur Mandelstam paraît enfin se détendre...

Philip, quel plaisir de vous revoir après tant d'années.

Heureusement, ce douanier trop curieux n'a pas trouvé ceci...

Glasgow, le groupe d'étude d'araméen... Vous avez gardé cette vieille photo ?

Précieusement. Le vieux Noah Morgenstern nous avait invités chez lui. Scones et poésie dans la langue du Christ, vous vous rappelez ?

Le Cantique des cantiques, comment oublier ? Nous étions si jeunes.

Ah, le rose qui était monté aux joues de la ravissante petite étudiante russe...

La seule avec vous maîtrisant assez l'araméen pour accéder à l'essence du texte. "Qu'il me baise des baisers de sa bouche, car ton amour vaut mieux que le vin."

?

"Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem, comme les tentes de Kédar, les pavillons de Salomon..."

"Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe qui repose entre mes seins..."

Ah ah, quelle mémoire, chère Olga !

Le temps ne peut rien contre nos jeunes années.

Le présent n'est pas mal non plus. Parlez-moi donc d'Arkaïm et de vos fascinantes découvertes...

Plus tard, Philip. Dans ce pays, même les avions ont des oreilles.

Quand Olga et Philip prennent pied sur le sol de l'ancienne Ekaterinbourg, rebaptisée Sverdlovsk à la Révolution, leur voyage n'est pas fini. Loin de là.

Mon assistant Sergueï Lermontov, de l'université de Kharkov.

Un honneur, Professeur !

How do you do ?

Encore 500 kilomètres de routes vétustes avant d'arriver à destination, plus au sud, au cœur des steppes.

Oubliant les nids de poule, les deux savants cherchent tant bien que mal le sommeil.

8A

L'aube n'est pas levée quand la Gaz-69 arrive sur le site archéologique.

Mais c'est un véritable camp militaire, votre site archéologique !

Vous allez vite comprendre pourquoi.

Je sais que vous êtes éreinté, Philip, mais ce qui vous attend n'était pas du tout prévu au programme... Entre-temps, nous sommes passés de l'archéologie à la criminologie !

Maintenant que vous avez piqué ma curiosité, ne comptez pas sur moi pour dormir.

Vodka ?

?

Heu... je ne sais pas s'il est vraiment l'heure de...

Philip, je vous présente mon ami le commissaire Mikhaïl Bounine, de la police criminelle de Sverdlovsk.

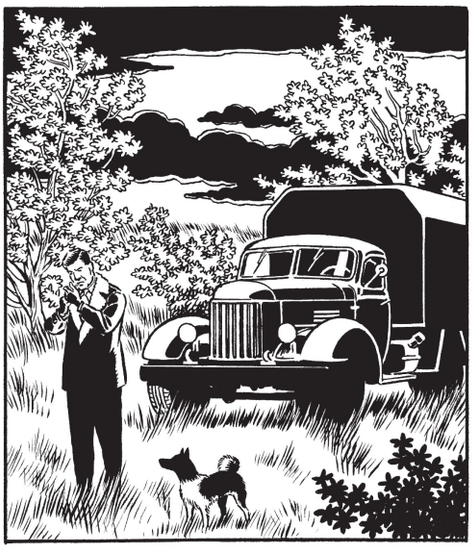
ТОРЖНО ХРУПКОЕ

Pour ce qui vous attend, je crois que vous allez en avoir besoin.

Nasdrovia !

8


Tenez, Philip. Couvrez-vous.
Les nuits de l'Oural ne me semblent pas si fraîches.
Il fait trois degrés dans ce camion frigorifique.
Olga Mandelstam bascule un interrupteur et une lumière froide illumine l'intérieur de la remorque. Ce que voit Mortimer le glace d'effroi.
!?
Good Lord ! Qu'est-ce que c'est que ça ?
Pas des momies d'Arkaïm, en tout cas. Nos ouvriers les ont exhumés il y a cinq jours. Une meute de loups affamés grattait le sol et avait mis au jour leurs cercueils.
Seule la peau du visage a été arrachée. Voilà qui sort du commun ! Avez-vous fait venir un médecin légiste ?
Pourquoi ne pas prévenir directement le Kremlin ?!
Sept morts de fraîche date, tous mutilés de la même façon. Si l'affaire s'ébruite, c'est la fin du chantier.
9A
Heureusement, l'affaire a été confiée à mon vieil ami Mikhaïl qui a le pouvoir de tenir provisoirement à distance les autorités concernées.
Et qu'en pensez-vous ? Un tueur en série dans l'Oural ?
Ce que j'en pense ? Qu'il aurait fallu prendre quelques pelles et remettre ces cadavres où ils étaient.
Après quoi, vous auriez pu aller gratter quelques vieilles pierres avec Olga avant de retrouver votre douillette Albion.
Vous savez bien que nous ne pouvons pas fermer les yeux sur cette horreur, Mikhaïl !
Quand on met le pied dans un champ de mines, on évite de faire la danse des Cosaques !
9




Toute l'amabilité de l'ours sibérien, votre ami...
Mikhaïl est un vétéran de l'Armée rouge, un héros de Stalingrad. Il était dans la même section que mon frère Dimitri. Il lui a sauvé la vie.


Il a vécu et vu trop de choses terribles. Il a perdu sa foi dans le régime... À la mort de cette crapule de Staline...
Pas si fort, Olga. Qui sait si les camions frigorifiques n'ont pas aussi des oreilles ?


Sept cadavres, de type caucasien si l'on en croit leur peau laiteuse. Avez-vous noté qu'ils semblent tous avoir la même taille, la même corpulence ?
Ce ne sont pas leurs seules caractéristiques communes.


Voyez. Tous portent deux trous discrets à la base de l'occiput...
En les découvrant, j'ai pensé à vous !
À moi ? Diable, pourquoi ?
10A


Julius Kranz, voyons !
Kranz ?


Ce médecin allemand qui préconisait la manipulation électrochirurgicale dans le traitement de la schizophrénie et des troubles de la personnalité...
Kranz, dites-vous... Auriez-vous une pince de Kocher ?


Si je me souviens de Kranz, c'est que vous-même avez réfuté ses thèses dans un brillant article de la revue "Nature".
En effet, cela me revient... Mes recherches sur les travaux de Septimus me donnaient à penser que les démonstrations purement théoriques de ce Kranz étaient fumeuses...


Je suis convaincue qu'il s'agit ici du mode opératoire préconisé par Kranz. Quelqu'un a joué avec les cerveaux de ces pauvres diables !
Hello ! Qu'avons-nous là ?
10

Après quelques heures de repos bien mérité sur un lit de camp encore plus fatigué que lui, Mortimer avale le breuvage qu'on lui a présenté comme du thé. Un spectacle singulier attire son attention.

?

Une altercation oppose Olga à un groupe d'ouvriers. Les propos échangés semblent peu amènes.

Les hommes n'en peuvent plus, tovaritch !

Que se passe-t-il ?

Les hommes sont à bout. Cinq jours qu'ils sont consignés dans le camp sans contact avec l'extérieur...

Suffit ! Respectez les ordres !

Pas encore parti, l'Anglais ?

Je crains que vous ne deviez encore patienter. Se trouve-t-il un hôpital dans les environs, commissaire ?

Vous avez attrapé froid ?

11A

J'ai trouvé ceci. Dans le crâne du corps numéro 5. Ce fragment métallique pourrait provenir d'une électrode.

Une manipulation neurocérébrale. Sans doute sur l'hippocampe de ces hommes.

Hippocampe ?

Une zone du système limbique considérée comme le siège de la personnalité...

Comme si un neurochirurgien fou avait essayé de mettre en application les théories de ce Kranz dont je vous ai parlé.

Cette électrode indique que l'opération a nécessité un bloc opératoire. Vous comprenez maintenant le sens de ma question. Savez-vous s'il se trouve un établissement hospitalier dans la région ?

Les ouvriers parlaient d'un sanatorium dans les montagnes. Ou d'un asile, je ne sais plus...

Vous confirmez, commissaire ?

Officiellement non.

Mikhaïl veut dire qu'il pourrait s'agir d'un de ces établissements où l'on soignait naguère un certain type de malades mentaux : les déviants du régime. Mais ils n'existent plus.

Ne pensez-vous pas qu'une perquisition s'impose, commissaire ?

Professeur, expliquez-moi comment perquisitionner un lieu qui n'existe pas ?

11

Au même moment, loin de l'Oural, un Vickers Viscount de la B.O.A.C. en provenance de Londres amorce sa descente vers l'aéroport de Genève-Cointrin. Temps clair, température extérieure : 17°C.

BOAC

G-AMIG

Devant le terminal, deux hommes en civil de l'U.S. Army Security Agency (A.S.A.) attendent le capitaine Blake qui, dans un souci de discrétion similaire, porte un sobre costume de Savile Row.

Ça doit être notre type.

CHEVROLET

GE-51143

Sans phrases inutiles, ils font monter Blake à bord de leur Chevrolet, qui part à vive allure vers les bords du lac Léman.

CD 56 351-03

12A

Pressons, Monsieur. Vous êtes le dernier.

Bienvenue à bord, Capitaine Blake. Mark Rand, C.I.A.

C'est une idée de l'Agency, de nous réunir ici ?

Ah non. C'est une initiative du général Carver, notre hôte. Vous connaissez la devise de l'A.S.A. : "Semper Vigilis". Toujours vigilants, et encore plus paranoïaques que nous en matière de sécurité.

La sécurité est précisément le thème de notre réunion, non ?

De là à se retrouver à faire des ronds dans l'eau à bord de ce vieux sabot... Mais laissez-moi vous présenter nos honorables confrères...

Commissaire Pradier, du S.D.E.C.E.

Salut, Blake. Alors vous aussi, vous avez quitté l'Intérieur ? Passé au MI 6 ?

Temporairement, mon cher. J'ai été détaché par le Home Office. Ravi de vous revoir, Pradier.

Herr Doktor Otto Frutiger, du BND ouest-allemand.

Sehr erfreut, Mr Blake.

Le général Carver nous attend au salon.

12

Messieurs, bienvenue à bord du "Vevey". Notre ordre du jour est la mise au point des derniers détails de l'opération Prince.

VEVEY

Je ne reviendrai pas sur ses enjeux et ses risques. Vous trouverez dans ce dossier le déroulé de ces huit heures qui compteront parmi les plus cruciales de notre histoire.

Les arbitrages ont été rendus... Quels que soient le secteur et la puissance en charge, vos équipes seront systématiquement doublées par l'une des miennes.

Mes hommes auront autorité.

Commissaire, la seule détente que je connaisse est celle de mon Smith & Wesson. La faiblesse des Français pour le marxisme n'est un secret pour personne. C'est elle qui vous a conduits à perdre l'Algérie et à nous laisser l'Indochine dans l'état qu'on sait.

Je proteste contre cette brèche au Protocole de Londres. Chacun maître chez soi. Continuer à voir des communistes partout en pleine détente est assez insultant...

UNITED STATES ARMY SECURITY AGENCY CLASSIFIED

UNITED STATES ARMY SECURITY AGENCY CLASSIFIED PRINCE

13A

Et la police allemande dans votre dispositif ?

Elle réglera la circulation automobile et les mouvements de foule.

Je vous rappelle que nous sommes la puissance invitante...

... Qui demande à ses invités d'apporter les petits fours ! Dois-je vous rappeler le blocus de Berlin en 48 ? Sans nos avions, vos populations auraient crevé de faim et vous auriez fini par échanger la liberté que nous vous avions donnée contre un quignon de pain soviétique.

Et vous, Capitaine Blake ? Quel est le point de vue britannique sur les modalités de l'opération Prince ?

Toujours le même : "wait and see".

Lors d'une pause bienvenue dans cette réunion tendue, l'Allemand prend Blake à part.

J'ai apprécié votre façon de calmer le jeu, Capitaine. Le Nouveau Monde ignore trop souvent les bonnes manières de l'ancien. Il y a une chose dont je voudrais vous parler...

Je vous écoute, Herr Doktor.

Fini de comploter, Messieurs. Le travail nous attend.

Laissez-moi vous ramener à Genève dans ma voiture, ce soir.

13

À l'issue d'une journée d'âpres négociations conclues par l'adoption de toutes les propositions américaines, le Vevey lâche ses passagers sur le discret débarcadère.

Vous êtes descendu à l'hôtel Cornavin, je crois ? Je vous y dépose.

Well, let's go !

Peut-être ai-je tort, mais je n'ai pas voulu dévoiler ce que je vais vous dire lors de notre réunion...

C'est en rapport avec l'opération Prince ?

Sincèrement, je l'ignore. Mais je me méfie de ce Carver. C'est un fanatique. Dieu sait ce qu'il aurait fait d'une telle information...

Pourquoi moi, alors ?

Je connais votre réputation. J'ai confiance en vous. En un mot : il y a quelques jours, le plus important de mes agents à Berlin-Est a été abattu en franchissant le Mur. Il est mort dans mes bras.

Diable !

14A

Werner Scheibling était un officier supérieur de la Stasi attaché au service d'espionnage Hauptverwaltung Aufklärung, l'administration centrale de reconnaissance. Il travaillait en rapport étroit avec les services soviétiques, en particulier le GRU. Il était depuis 1948 ma source la plus fiable.

Une vieille amitié nous liait. Nous avons été jeunes ensemble.

La guerre ?

Nous avons fait nos classes dans les réseaux Gehlen*.

Depuis la partition, Scheibling était notre taupe la mieux infiltrée. S'il a pris le risque de brûler ses vaisseaux en sautant le Mur, c'est qu'il était tombé sur une information vitale à transmettre hors des canaux habituels...

Et cette information, c'était...?

Il est mort avant d'avoir pu me la communiquer.

Qu'attendez-vous de moi, Herr Frutiger ?

L'aide de vos services. Vous êtes mieux implantés à Berlin-Est que les Américains. Je veux savoir pourquoi Werner Scheibling est mort.

Maintenant ! Fonce !

14

* Reinhard Gehlen, maître espion de la Wehrmacht récupéré par les Américains en 1945, premier directeur des services secrets ouest-allemands.

Inconscients du danger imminent, les deux hommes poursuivent leur conversation.

Il n'a prononcé qu'un mot avant de mourir : "Doppelgänger"...

Doppelgänger ?

BE 8162

Lancée à tombeau ouvert, une DS double la BMW. Par la vitre baissée pointe le canon menaçant d'une arme automatique.

TACATACATAC

BE 8162

15A

Remonté à la surface, Blake cherche Frutiger. L'Allemand ne l'a pas suivi.

Prenant une profonde inspiration, il replonge. Chaque seconde compte.

Sur la berge, Blake doit se rendre à l'évidence. Son compagnon a été tué net par la courte rafale. C'est Frutiger qu'on visait. Pourquoi ? Pour l'empêcher de divulguer un secret dont il ne savait rien ? Désormais, c'est à l'Anglais qu'il incombe de chercher la vérité.

15

Tandis qu'à l'est l'aube point à peine, un véhicule, tous feux éteints, quitte le camp d'Arkaïm encore endormi.

La matinée est bien entamée quand le commissaire Bounine fait irruption dans la tente qui sert de bureau aux archéologues.

Olga et l'Anglais, où sont-ils ?

Partis en voiture avant le lever du jour...

... à la recherche de ce sanatorium dont nous avons parlé.

J'en étais sûr ! Les idiots !

Bounine n'attend pas d'être sorti du camp pour écraser le champignon. Il sait qu'il entame une course contre la montre.

235 СВ

16A

Une espèce d'hôpital.

Y a pas ça par ici ! Pas vrai, les gars ?

Jamais entendu parler...

Un hôpital ? Pour quoi faire ?

On n'est jamais malades, nous aut' !

Dis-moi, tovaritch, nous cherchons un sanatorium dans la région...

Un quoi ?

Bien sûr que si ! Le sanatorium ! Là où y collaient les dingues !

Ferme-la donc, Alexeï Alexeyevitch ! Écoutez pas ce vieux fou, il a plus sa tête.

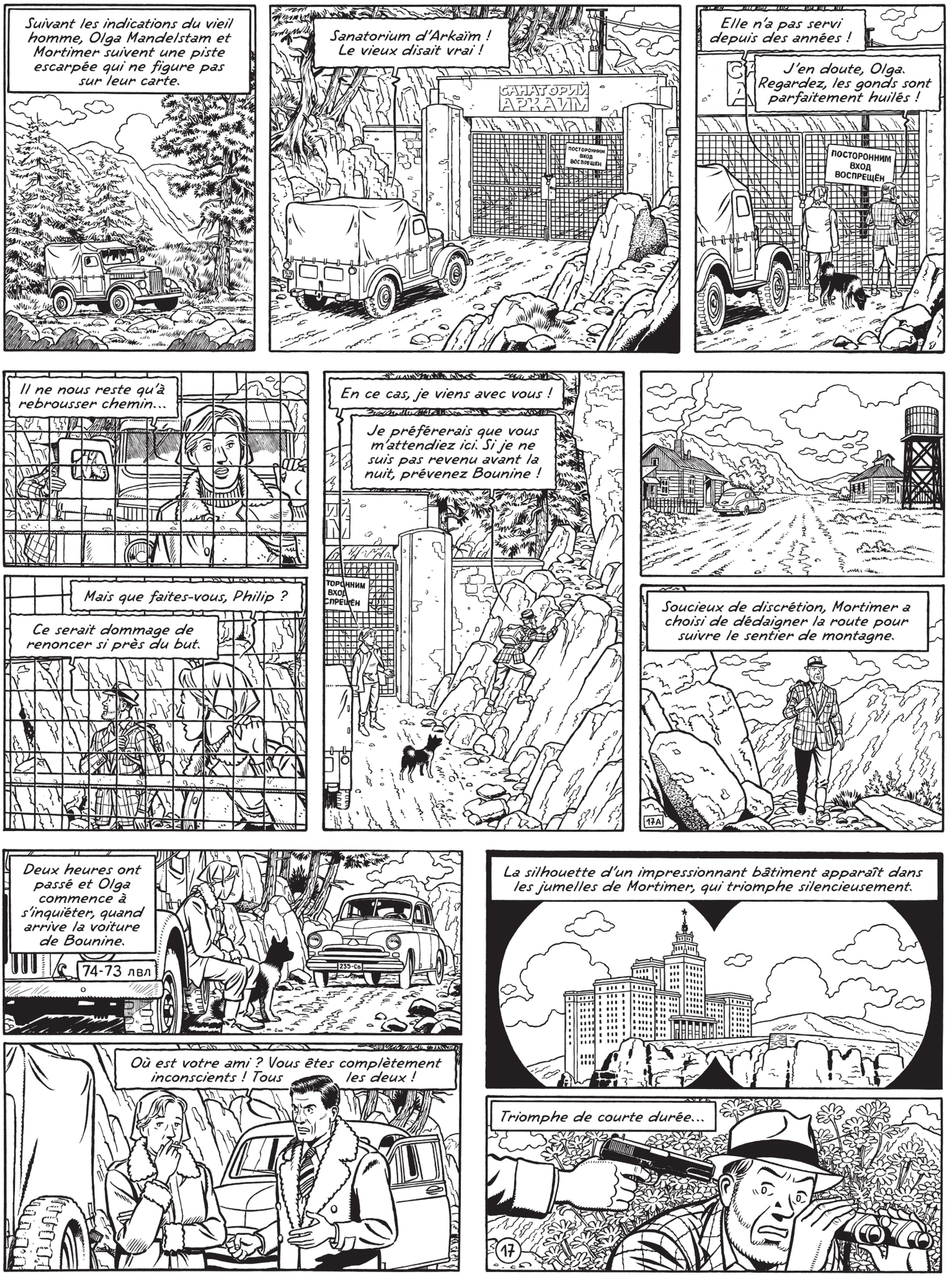
Je sais ce que je dis ! À cinq verstes de la cabane au vieux Grigor, dans la direction d'Amourski.

НЕ БОЛТАЙ!

Vous pourriez nous montrer ça sur la carte ?

Là ! Mais y a plus de route qui y va...

16


Suivant les indications du vieil homme, Olga Mandelstam et Mortimer suivent une piste escarpée qui ne figure pas sur leur carte.
Sanatorium d'Arkaïm ! Le vieux disait vrai !
САНАТОРИЙ АРКАИМ
ПОСТОРОННИМ ВХОД ВОСПРЕЩЁН
Elle n'a pas servi depuis des années !
J'en doute, Olga. Regardez, les gonds sont parfaitement huilés !
ПОСТОРОННИМ ВХОД ВОСПРЕЩЁН
Il ne nous reste qu'à rebrousser chemin...
En ce cas, je viens avec vous !
Je préférerais que vous m'attendiez ici. Si je ne suis pas revenu avant la nuit, prévenez Bounine !
ТОРОННИМ ВХОД СПРЕЩЁН
Mais que faites-vous, Philip ?
Ce serait dommage de renoncer si près du but.
Soucieux de discrétion, Mortimer a choisi de dédaigner la route pour suivre le sentier de montagne.
17-A
Deux heures ont passé et Olga commence à s'inquiéter, quand arrive la voiture de Bounine.
74-73 ЛВЛ
235-Сб
La silhouette d'un impressionnant bâtiment apparaît dans les jumelles de Mortimer, qui triomphe silencieusement.
Où est votre ami ? Vous êtes complètement inconscients ! Tous les deux !
Triomphe de courte durée...
17

Berlin-Ouest. Dans le paisible cimetière multiconfessionnel de Waldfriedhof Heerstraße, le capitaine Blake rend un dernier hommage à son homologue allemand assassiné.

Capitaine Blake, je suis Reinhard Gehlen. On me dit que vous étiez dans la voiture avec ce pauvre Frutiger.

Hélas, ma présence ne lui a été d'aucun secours.

Frutiger était un grand professionnel. L'un de mes meilleurs hommes. Que vous a-t-il dit ? Soupçonnait-il que sa vie était menacée ?

Je l'ignore.

JACOBUS ARMENIWALD

18A

Je trouverai les Schweinehunde qui ont fait ça. Mais il me faut être certain d'une chose... C'était lui, la cible, Capitaine Blake ? Pas vous ?

Pour autant que je le sache, c'est lui qu'ils visaient.

Après la cérémonie, Blake se fait ramener dans le secteur britannique par le chef de station du MI 6 à Berlin, Paul Games.

J'espère que Gehlen ne s'est pas montré trop inquisiteur.

Je sais que nous sommes tous amis à présent, mais je me méfie du BND. Un club d'anciens nazis, si vous voulez mon avis !

Depuis quelques jours, avec ce qui se prépare, on ne peut plus circuler dans Berlin !

Sans prévenir, le chef de la station B écrase la pédale d'accélérateur.

HÉ !!

!

VRRRRO

?

PLYMOUTH

18

À la limite de la perte d'adhérence et au mépris de toute prudence, il enfile à pleine vitesse une rue en sens interdit.

WIG BÖHM RICHTER

La grosse Américaine qui le file fait de même...

TUUUT

Und dann ?... Was ?!

Fonce, imbécile ! On va les perdre.

Le coup du sens interdit, ça marche toujours. Vous avez pu les reconnaître ?

C'étaient les tueurs du Léman.

19A

Les locaux de la World Export Agency occupent le deuxième étage d'un immeuble discret du quartier de Tiergarten, en secteur britannique.

WORLD EXPORT AGENCY

Quand rentrez-vous à Londres, Sir ? Vu le contexte, je ne pense pas que ce soit le moment de transformer la ville en champ de bataille...

Scheibling. Ce nom vous dit quelque chose ?

Werner Scheibling ? Je sais qui c'est, bien sûr, mais je ne l'ai jamais rencontré personnellement.

Nous avions un contact avec lui ?

Tibor Kertesz, un journaliste tchèque qui émarge chez nous... Seulement, il y a deux semaines, il n'est pas venu au rendez-vous avec son agent traitant... Volatilisé...

Ce qui coïncide avec le passage à l'Ouest raté de Scheibling...

Games, mon vieux, il va falloir me faire traverser le Mur !

Je ne sais pas ce qui se passe, Sir. Mais il ne saurait être question, sans instructions formelles de Londres, d'envoyer quelqu'un du MI 5...

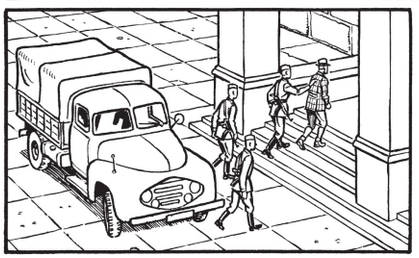
Le Home Office m'a chargé du suivi de l'opération Prince. À l'évidence, les événements qui s'enchaînent ces derniers jours, Scheibling, Kertesz, Frutiger, y sont liés. Nous allons donc oublier les procédures et les prudences administratives. Vous me comprenez, Games ?

Je... je crois, Sir !

19



Aucun des trois hommes en uniforme qui extraient Mortimer du véhicule militaire n'arbore d'insigne distinctif de grade ou de régiment. Des soldats qui n'existent pas pour garder un établissement qui n'existe pas...

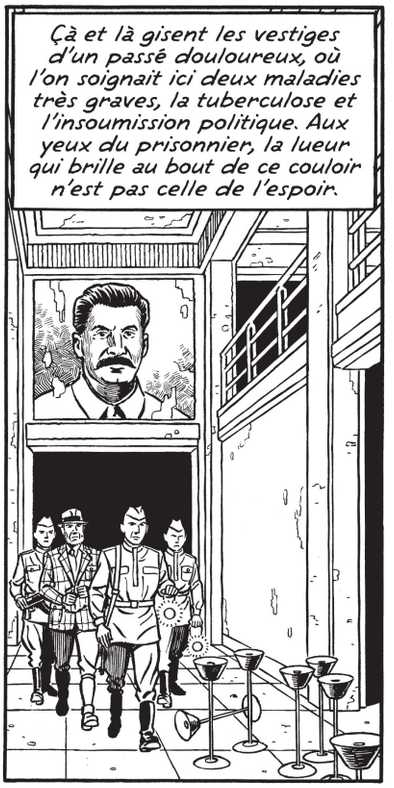




D'un regard, Mortimer constate que le sanatorium d'Arkaïm est bel et bien désaffecté. Mais pourquoi protéger avec un tel luxe de précautions un bâtiment abandonné ?



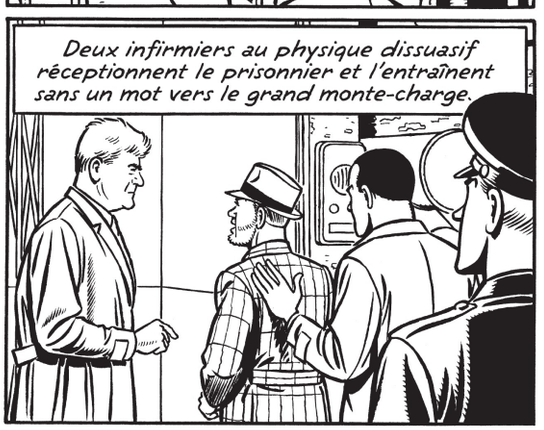
Çà et là gisent les vestiges d'un passé douloureux, où l'on soignait ici deux maladies très graves, la tuberculose et l'insoumission politique. Aux yeux du prisonnier, la lueur qui brille au bout de ce couloir n'est pas celle de l'espoir.



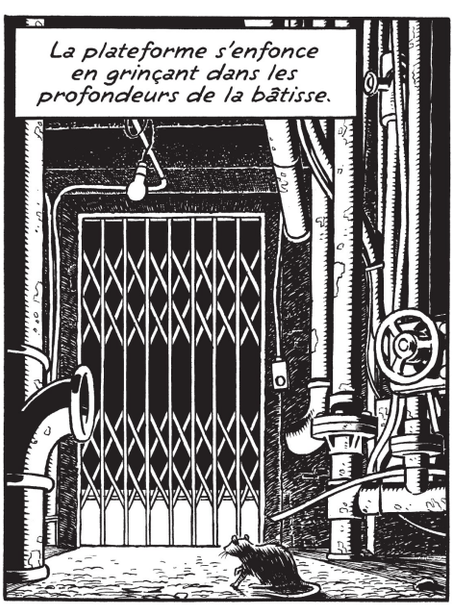




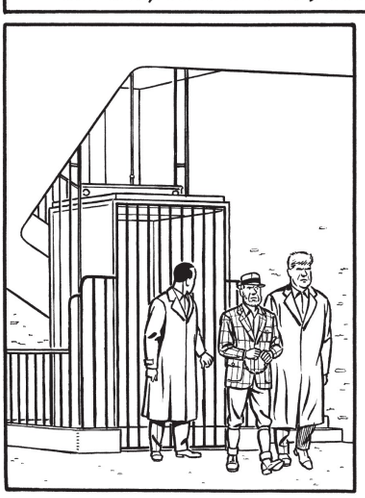
Deux infirmiers au physique dissuasif réceptionnent le prisonnier et l'entraînent sans un mot vers le grand monte-charge.



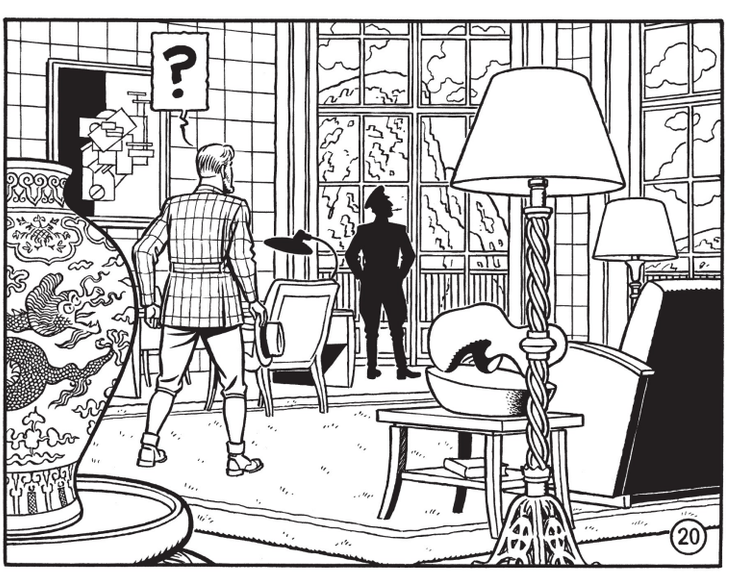
La plateforme s'enfonce en grinçant dans les profondeurs de la bâtisse.



En sortant du monte-charge, Mortimer découvre un décor aux antipodes de celui, décrépit, qu'il vient de quitter.








L'homme se retourne. Un rai de lumière éclaire son visage.
Olrik !?!
Ce cher professeur Mortimer... C'était donc vous, le mystérieux Anglais du camp archéologique !
Décidément, c'est une aimantation plus forte que l'amour. Où que je sois dans le monde, je finis toujours par vous voir arriver.
L'attraction des contraires !
Cette fois, malheureusement, je n'aurai pas le temps de me réjouir de nos retrouvailles...
J'aurais dû me douter que sept cadavres aux visages arrachés, fût-ce au fin fond de l'Oural, ne pouvaient mener qu'à vous !
21A
Eh bien, Colonel ! J'apprends que nous avons un visiteur ?
Quelqu'un qui ne va pas rester très longtemps parmi nous, Docteur. Je vous présente le professeur Philip Mortimer.
Quelle extraordinaire coïncidence...
Tout ce chemin pour conclure une escarmouche scientifique qui m'a fait tant de mal à l'époque. Cher ami, je me réjouis de pouvoir enfin vous prouver le bien-fondé de mes thèses sur l'hippocampe !
Vous êtes le docteur Julius Kranz ?!
Kranz, vous ne connaissez pas cet homme. Compte tenu des enjeux, je pense qu'il vaut mieux en finir tout de suite...
Rangez cela, Colonel.
Ma conversation avec le professeur Mortimer n'est pas terminée. Puisque ma théorie n'a pas réussi à le convaincre, nous allons essayer les travaux pratiques.
21


Emmenez-le à mon laboratoire.
Des odeurs pharmaceutiques flottent dans le couloir écrasé de lumière, donnant à l'endroit des allures de clinique.
Soudain, d'une galerie adjacente, jaillit un homme.
C'est un démon !
?
Rattrapez-le, imbéciles !
Un démon-né !
Humpffff...
Aaah...
Si vous nous piquez, ne saignons-nous pas ? Si vous nous empoisonnez, ne mourons-nous pas ?
22A
Ramenez cet histrion à sa chambre !
Je suis repu d'horreurs.
Vos patients citent Shakespeare ! Quelle est votre méthode, Docteur Kranz, tragédie ou comédie ?
Vous allez pouvoir en juger par vous-même, Professeur...
?
Il n'est rien que nous puissions appeler nôtre, hormis la mort !
5
22


Ébranlé par le spectacle auquel il vient d'assister, Mortimer est introduit dans une pièce envahie d'un imposant bric-à-brac technologique.
Installez-le !
Cher Professeur Mortimer, bienvenue dans mon modeste laboratoire...
Ici, nous travaillons sur l'intangible. L'essence volatile de la conscience humaine.
L'hippocampe est le cheval de Troie qui va nous permettre de reprendre le contrôle d'un monde trop immature pour être laissé à lui-même. À peine sorti d'une guerre désastreuse, il se rue tête baissée dans la suivante.
23A
Nous sommes des humanistes.
Grâce à mes avancées en sciences cognitives, je vais mener ce Moyen Âge à une nouvelle Renaissance. Une ère de paix et de prospérité va s'ouvrir.
J'adore l'idéalisme qui commence par des tortures et des meurtres. Les sept morts sans visage d'Arkaïm, c'est bien vous, n'est-ce pas ?
De simples brouillons...
Un sujet de Sa Gracieuse Majesté, qui connaît la valeur de la sueur, du sang et des larmes, ne devrait pas s'offusquer de nos procédés. Nous pourrions être amis, Professeur...
La seule chose qui me déplaît en vous, c'est votre écœurante vertu britannique. Je vais y remédier. Que diriez-vous de rencontrer votre Mr Hyde ?
Ce Jack l'Éventreur qui dort au fond de vous ?
Maintenant vous allez contempler les abîmes de votre inconscient...
23

À la limite des secteurs russe et américain de Mitte et Kreuzberg sur la Friedrichstraße, le point de contrôle C, dit Checkpoint Charlie, est le seul passage autorisé pour les visiteurs désirant se rendre à l'Est.

ALLIED CHECKPOINT

POLICE
US ARMY
1C 5021

O.K., Sir, tout est en ordre.

MP

Ces quelques dizaines de mètres séparant les deux blocs ennemis sont toujours éprouvantes à franchir. Blake, subtilement grimé, en fait l'expérience.

YOU ARE LEAVING
THE AMERICAN SECTOR
ВЫ ВЫЕЗЖАЕТЕ ИЗ
АМЕРИКАНСКОГО СЕКТОРА
VOUS SORTEZ
DU SECTEUR AMÉRICAIN
SIE VERLASSEN DEN AMERIKANISCHEN SEKTOR

Lawrence White ?

Veuillez me suivre, Herr White.

L'atmosphère de suspicion et de paranoïa propre à cette partie du monde est immédiatement tangible.

24 A

Qu'est-ce que c'est, The Bodley Head ?

Une maison d'édition londonienne.

Une maison bourgeoise...

Disons que nous nous intéressons à tous les aspects de la pensée contemporaine.

En ce cas, Herr White, je vous souhaite un fructueux séjour en République démocratique allemande.

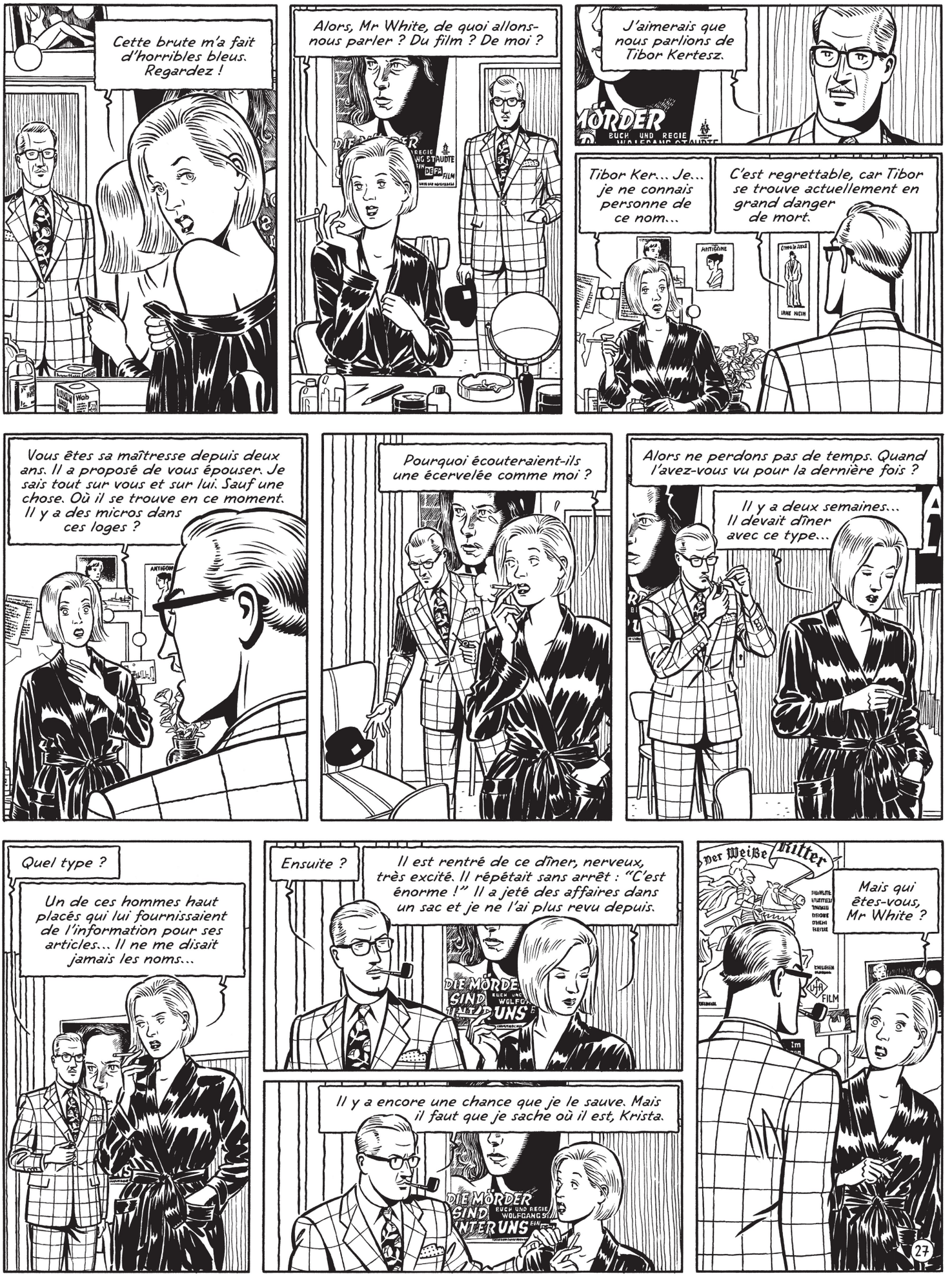
Zimmerstraße

B-XZ 930

24


Au Café Moskau, à quelques pas de l'hôtel où il est descendu, Blake, alias White, arrivé avec quelques minutes d'avance à son rendez-vous, attend devant une pinte de bière qu'il n'envisage pas de vider.
Mr White ? Richard Mendoza, Ediciones Internacional.
Flatté de rencontrer l'éditeur de Graham Greene.
Et moi celui de Che Guevara.
Comme vous le savez, nous sommes intéressés par la traduction de certains de vos ouvrages au Royaume-Uni...
Quels auteurs de notre catalogue ont retenu votre attention ?
Je m'intéresse au premier chef à Tibor Kertesz...
Je vous propose d'en discuter à mon bureau. C'est à deux pas...
Je vous préviens, je suis suivi...
C'est Berlin-Est... Où vous allez, votre ombre va... Question d'habitude !
MOCKBA
Sans chercher à semer l'homme qui les suit, Blake et Mendoza entrent dans l'immeuble où siège la maison d'édition à vocation internationaliste de l'élégant Argentin.
EDICIONES INTERNACIONAL
Que l'on ne nous dérange pas, señora Gerda !
LIBERTAD
Tibor Kertesz, disiez-vous ?
Je dois le joindre de toute urgence.
Il n'a pas donné de ses nouvelles depuis deux semaines.
Je sais. Mais il existe forcément quelqu'un qui sait où le trouver !
EDICIONES NACIONAL
Aimez-vous le cinéma, Mr White ?
25


Je crois que tu as assez bu, chérie !
Arrêtez, vous me faites mal !
Lâchez-moi, espèce de babouin réactionnaire !
Coupez !
Voyez-vous, Mr White, depuis le classique "Metropolis" de Fritz Lang, nos studios de Babelsberg ont su garder intacte la tradition des films fantastiques, comme le prouve cette nouvelle production germano-tchèque.
26 A
"Ztracena tvar", visage perdu, est ce que vous appelleriez un "thriller fantastique", dans lequel un chirurgien de génie transplante le visage d'un saint à un criminel, et vice-versa, pour voir comment cela va altérer leurs personnalités.
Ingénieux !
Le fait que l'auteur du script soit chirurgien donne à l'histoire sa véracité scientifique. Mais la comédie n'est pas absente. Krista Hagen, que vous venez de voir à l'œuvre, a un tempérament qui pourrait plaire à votre public de l'Ouest.
Vous allez d'ailleurs pouvoir en juger vous-même, puisque j'ai réussi à vous ménager l'entrevue avec Miss Hagen que vous m'avez demandée.
Vous êtes un attaché de production plein de ressources, Herr Greven.
Fred Delmare, notre vedette masculine... Mr White est un éditeur britannique. Il s'intéresse à notre film et un peu aussi à notre chère Krista.
Bah, la petite dinde se plaint que j'ai failli lui casser le bras.
Les aléas de la méthode Stanislavski...
TOC TOC
Herein !
Je vous laisse en bonne compagnie, Herr White.
26


Cette brute m'a fait d'horribles bleus. Regardez !
Alors, Mr White, de quoi allons-nous parler ? Du film ? De moi ?
J'aimerais que nous parlions de Tibor Kertesz.
MÖRDER
Tibor Ker... Je... je ne connais personne de ce nom...
C'est regrettable, car Tibor se trouve actuellement en grand danger de mort.
Vous êtes sa maîtresse depuis deux ans. Il a proposé de vous épouser. Je sais tout sur vous et sur lui. Sauf une chose. Où il se trouve en ce moment. Il y a des micros dans ces loges ?
Pourquoi écouteraient-ils une écervelée comme moi ?
Alors ne perdons pas de temps. Quand l'avez-vous vu pour la dernière fois ?
Il y a deux semaines... Il devait dîner avec ce type...
Quel type ?
Un de ces hommes haut placés qui lui fournissaient de l'information pour ses articles... Il ne me disait jamais les noms...
Ensuite ?
Il est rentré de ce dîner, nerveux, très excité. Il répétait sans arrêt : "C'est énorme !" Il a jeté des affaires dans un sac et je ne l'ai plus revu depuis.
DIE MÖRDER SIND UNTER UNS
Il y a encore une chance que je le sauve. Mais il faut que je sache où il est, Krista.
Der Weiße Ritter
Mais qui êtes-vous, Mr White ?
27


HA ! HA ! HA !
28A
AAAAHHH !!!
Libérez-le, Poliakova !
Épuisé par la brutalité du "traitement" qu'on lui inflige depuis un temps dont il a perdu la mesure, le professeur découvre avec effarement des images de son cauchemar sur les écrans du laboratoire.
Alors, Professeur, commencez-vous à apprécier le bien-fondé de mes théories ?
Canaille... Qu'êtes-vous en train de me faire ?
Depuis 48 heures, les injections à haute dose d'atropine et de diéthylamide d'acide lysergique vous rendent profondément réceptif aux images de fureur et de violence auxquelles nous vous exposons...
Mais ne vous y trompez pas. Cette fureur, cette violence, c'est en vous qu'elles trouvent leur source. De vous qu'elles naissent.
28

Considérez cette première phase comme une mise en condition. Quand j'aurai posé vos électrodes, nous aurons la clé de votre hippocampe. Là, nous pourrons reconfigurer votre synchronisation neuronale.

Les... ondes gamma...

Bravo ! En contrôlant les associations de votre cerveau, ce qu'on nomme "liage perceptif", je peux altérer à ma guise votre personnalité. Vous rendre fou ou sage, saint, meurtrier... ou simplement épileptique.

Très bien, Lyuba. Passez à trois séances par jour en attendant que je revienne.

Alors même que nous parlons, dans les laboratoires de l'U.S. Army, nos amis américains préparent ce qu'ils appellent la guerre psychochimique. Leur erreur est de vouloir en faire un conflit de masse. Moi, je suis le père de la paix psychochimique. Pour gagner, je n'ai besoin que d'un seul pion !

CLIC

29 A

Oui, Colonel ?

L'hélicoptère attend, Docteur. Doppelgänger... Vous vous rappelez ?

Je vous laisse aux bons soins de l'excellente Poliakova, mon assistante. Elle est l'auteur des jolies lacérations que vous avez pu admirer sur le site d'Arkaïm. Mais pour l'heure, je crois que nous vous garderons votre visage d'honnête homme. Ce sera encore plus suave, n'est-ce pas, Docteur ?

Nous pourrions commencer par raser tout ce vilain poil...

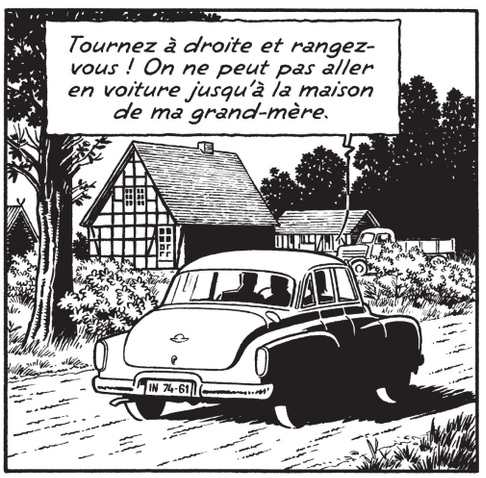
Vous commettez une grosse erreur, Docteur. C'est une balle de 9 mm parabellum qu'il faut lui coller dans l'hippocampe, pas des électrodes.

Ici, Colonel, c'est la science qui commande, pas la barbarie. Ma révolution mondiale a encore besoin de Néanderthaliens de votre espèce, mais je vous rassure, pas pour longtemps !

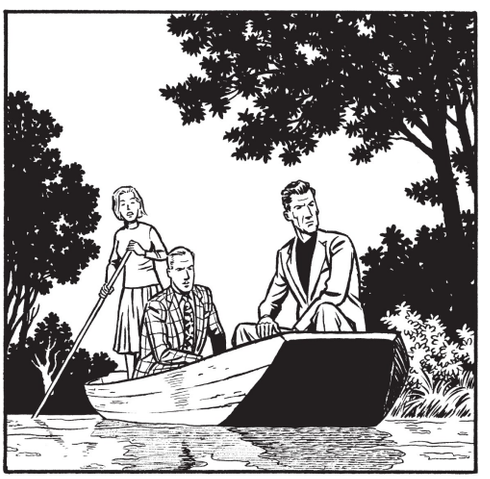
Au soleil couchant, le docteur Kranz, Olrik et un des hommes masqués prennent place à bord d'un Mil Mi-1 Hare sans immatriculation.

29


Lübbenau, au cœur du Spreewald, dans le Land de Brandebourg, 80 km au sud-est de Berlin. Une voiture, tous feux éteints, cherche son chemin.


Tournez à droite et rangez-vous ! On ne peut pas aller en voiture jusqu'à la maison de ma grand-mère.
IN 74-61


C'est un peu plus loin sur l'autre berge.




Dans l'état de nerfs où doit se trouver Tibor, je crois préférable que vous le voyiez d'abord seule pour le prévenir de notre présence.
Il est armé ?


Je... je ne sais pas. Sans doute.


PAN

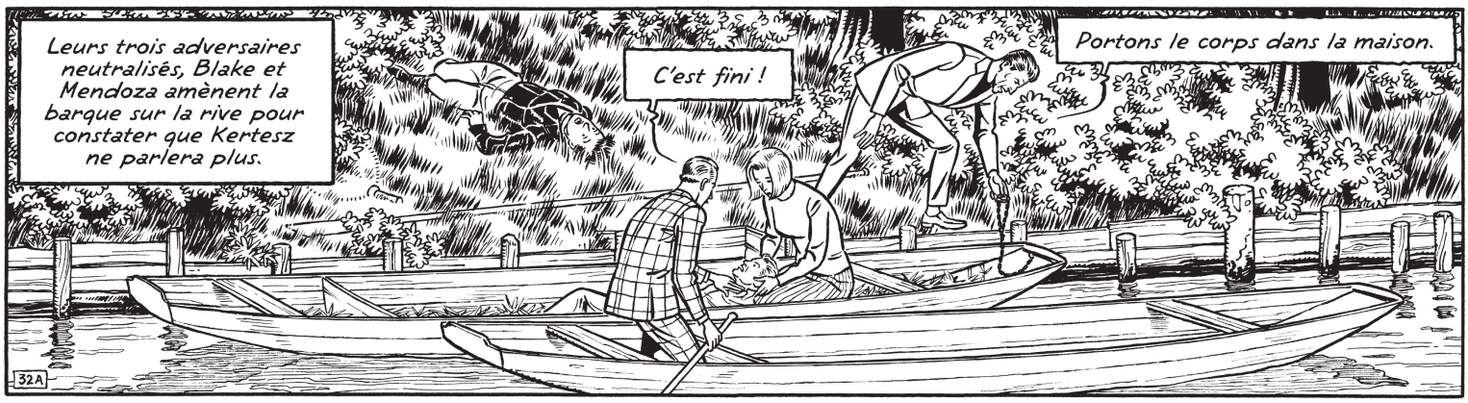

Tibor !
Goddam ! Ils l'ont retrouvé avant nous !


Échappé de la maison, Tibor Kertesz se rue vers la berge.


Immédiatement pris en chasse par trois assaillants.
PAN
OW !!


PAN
30


D'un coup d'aviron désespéré, le fugitif blessé éloigne son embarcation du bord.
POC
PAN PAN
Et Krista ne peut retenir un cri...
TIBOR !
?
!
... entendu par les tueurs.
PAN
Krista, couchez-vous !
PAN
Ow !
Дмитрий!
Éteins ta lampe, придурок! Et ramène-toi !
Le chef du commando pousse sur sa perche pour rejoindre Kertesz et en finir.
Ah !
PAN PAN
PLATCH
PAN PAN
Tibor !
Noooooon !


Leurs trois adversaires neutralisés, Blake et Mendoza amènent la barque sur la rive pour constater que Kertesz ne parlera plus.
C'est fini !
Portons le corps dans la maison.
32A


Vous ne craignez pas que les voisins...
Ici, quand on entend des coups de feu, on donne un tour de clé supplémentaire.

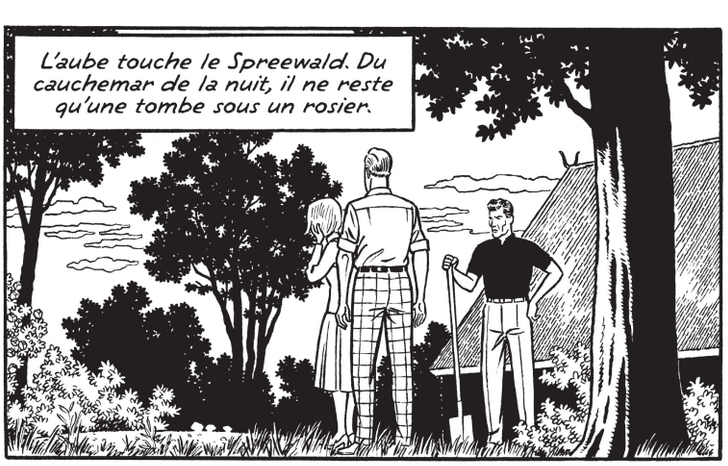

Éclairez-nous, Krista !
Attendez !
Voyez ! Il a eu le temps d'écrire quelque chose...


Vous êtes sûr ?
Le sang est frais.




Je vais faire le ménage dehors, puis nous l'enterrerons.
C'est à cause de vous qu'il est mort... de vous tous !


J'aimerais que ce soit aussi simple... Tibor est mort comme il a vécu. En combattant de l'ombre. Vous, Krista, votre place est dans la lumière.


L'aube touche le Spreewald. Du cauchemar de la nuit, il ne reste qu'une tombe sous un rosier.


Venez, il faut partir maintenant.
Je reste. Qui va le veiller, autrement ?
32

Ayant convaincu la jeune femme que sa sécurité ne pouvait être assurée à Lübbenau, Blake et Mendoza la déposent chez ses parents, à Potsdam, dans la banlieue berlinoise.

Temporairement rassurés sur le sort de Krista, les deux hommes reprennent le chemin de Berlin, qui s'éveille.

Eh bien, mon cher Richard, sans vous, j'ignore comment se serait finie cette nuit... Où avez-vous appris à vous servir d'une arme à feu ?

J'ai bénéficié des meilleurs instructeurs dans la sierra cubaine...

Avez-vous une idée de qui étaient ces hommes ?

Celui que j'ai abattu en premier s'appelait Bouliakov. Un exécuteur du GRU. J'imagine que les autres étaient du même tonneau. Bizarre de voir ce beau monde bouger pour un petit agent comme Kertesz...

WARTBURG

Si Kertesz connaissait les secrets de Scheibling, c'est plus qu'il n'en fallait pour signer son arrêt de mort. En tout cas, nous savons désormais que le renseignement de l'Armée rouge est impliqué...

Que diriez-vous d'un bon café noir ? Je connais un endroit où il n'a rien d'est-allemand...

Danke, Dolores !

Bitte, Ricardo !

AZEL24 ! Qu'a-t-il pu vouloir dire ?

On dirait un nom d'ange... Ou de bateau...

Hum... Cela ne nous avance guère !

Je vous fais marcher... En réalité, il s'agit d'un code très simple mis au point avec mes agents dans l'éventualité d'un message urgent. Tibor le maîtrisait parfaitement.

Prenez la semaine de l'année au cours de laquelle le message a été déposé : ici, la 25e. Additionnez les deux chiffres du numéro...

Ce qui donne 7.

Rajoutez 7 lettres à chaque lettre du message. Les chiffres du message ne sont pas concernés. Vous obtenez...?

Pas franchement plus clair !

HGLS 24

HGLS24. Vous avez une idée de ce que ça peut signifier ?

Pour l'heure, pas le moins du monde.

33

Sanatorium d'Arkaïm. Attaché sur son siège de torture, Mortimer revit en boucle les images sanglantes qu'on a instillées en lui.

AAAAAH !!!

Ayant mené son cobaye aux limites de la résistance, Lyuba Poliakova interrompt cette nouvelle phase du "traitement"...

CLIC

... et appelle les infirmiers de service.

Il est à vous !

Conduisez-le à sa cellule. Vous me le ramènerez dans deux heures. Où est votre collègue ?

Il arrive, camarade.

Chaque séance enfonce un peu plus le professeur dans ses hallucinations ultraviolentes.

Il en sort habité d'une rage incontrôlable.

?

RHAAAAAAA !!!

OW !

En proie aux pulsions meurtrières, les mains agitées de tremblements nerveux, le cobaye psychochimique s'accroche aux dernières lueurs de lucidité qui vacillent dans son cerveau.

FAITES-MOI SORTIR D'ICI ! VOUS NE SAVEZ PAS DE QUOI JE SUIS CAPABLE...

Vous n'irez pas loin, Professeur...

LOIN OU PAS, ON Y VA ENSEMBLE !

?!

!

34


Donnez l'alerte ! L'Anglais s'est échappé !
TRiiiiiiiii
Rattrapez-le !
Un voile rouge devant les yeux, Mortimer court comme un animal traqué... Un escalier...
Un long couloir sordide, pauvrement éclairé...
Une nouvelle porte... au hasard... à l'instinct...
Я-3
Pris à la gorge par une odeur abominable, Mortimer met un moment à comprendre où il se trouve...
Et là, un plan fou jaillit dans son cerveau en ébullition.
Fouillez chaque pièce !
Pff... Ça pue là-dedans !
Là-bas ! La porte...
Le soldat effaré aperçoit le corps du fugitif 150 mètres plus bas, désarticulé, sur la paroi du précipice que surplombe l'énorme bâtisse.
35


Que s'est-il passé, Lieutenant ?
Il a dû essayer de descendre par la façade, camarade Poliakova.
Le docteur Kranz va être furieux de la perte de son cobaye. Je n'aimerais pas être à votre place. Remontez-le immédiatement !
Là où il est tombé, ça ne va pas être facile. Surtout que la nuit vient.
L'odeur est insupportable, ici ! Faites-moi vider cette morgue. Vous voulez que nous attrapions tous le choléra ?
La lune est haute quand un véhicule bâché quitte le sanatorium.
Corvée d'inhumation ! Tu parles d'une soirée !
J'ai repéré un nouveau coin. Beaucoup moins loin que l'autre.
C'est ici !
Au boulot, camarade !
Mortimer jaillit comme un diable de sa boîte.
!?
VLAM
Malgré de longues heures d'immobilité, la violence qui l'habite n'a pas décru.
OW !
Perdant tout contrôle, comme possédé, il semble prêt à s'abandonner à la pire des pulsions.
Philip ! NIET !
36


Philip, vous m'entendez ? Qu'est-ce qu'ils vous ont fait ?
Olga ?
Filons d'ici ! Ils ne vont pas nous laisser beaucoup d'avance.
J'étais folle d'inquiétude. Trois jours que Mikhaïl et moi surveillons l'entrée du sanatorium. Nous avons suivi le premier camion qui sortait. Un coup de chance.
Mais vous... Comment avez-vous réussi à vous échapper ?
Je... je ne sais plus... J'ai échangé ma vie contre celle d'un mort. C'était comme un cauchemar...
Un cauchemar dont Kranz est l'auteur !
Kranz ? Julius Kranz ?!
Il fait jour quand Mortimer retrouve Olga sous sa tente au camp archéologique.
Ces quelques heures de sommeil m'ont fait du bien. Je me sens à nouveau moi-même...
Vous étiez dans un état effrayant, Philip !
Ce sont les techniques de Kranz qui sont effrayantes ! Brainwashing... Lavage de cerveau... En quelques séances, il a commencé à s'emparer de mon esprit. J'ignorais que j'hébergeais de telles pulsions... Sans votre intervention, Olga, je tuais un homme.
Il faut partir, Mortimer. Je ne peux plus garantir votre sécurité ici. Si nos cadavres sont les victimes d'expérimentations couvertes par les plus hautes autorités militaires, je vais devoir arrêter cette enquête...
Et laisser ces criminels impunis ?
J'ai pu joindre quelques vieux camarades qui m'ont appris que ce Kranz est neurochirurgien et qu'il dirige une clinique très discrète à Berlin-Est. Je sais aussi que l'hélicoptère qui a quitté le sanatorium s'est posé à Tcheliabinsk, où ses occupants se sont embarqués pour la R.D.A.
Kranz et votre Olrik sont là-bas, à coup sûr.
Que peut-il se passer à Berlin pour y attirer Olrik ?
La "Pravda" serait-elle mieux informée que le "Times" ?
?
La visite officielle du président des États-Unis, Philip.
!
37

25 juin, 23 h 45, Hegelstraße, une rue très calme d'un quartier résidentiel de Berlin-Est...

SCHMOCKWITZ PARK-KLINIK

HGLS... Hegelstraße ! J'aurais pu y penser plus tôt. Le cadastre de la R.D.A. raffole des abréviations...

Et au 24, cette clinique sous étroite surveillance. Qui est ce docteur Kranz ?

À Birkenau, on l'appelait "le Faiseur de golems"... Spécialisé dans les "expériences" sur le cerveau et la soumission mentale. Il a poursuivi ses travaux à l'Est après la défaite. Il fait partie des raisons pour lesquelles j'ai changé de camp.

Il a ouvert cette clinique pour traiter, dit-on, les troubles de la personnalité. Clientèle aisée d'artistes et d'épouses de la nomenklatura. Il se murmure aussi qu'il aurait sa part dans la fabrication des superchampions est-allemands.

La nuit s'étire, interminable, tandis que l'habitacle se remplit de la fumée de la pipe de Blake et des atroces cigarillos que son compagnon grille à la chaîne. Le tabac est certainement le pire ennemi des espions.

Je commence à m'engourdir !

Eh bien, allons voir.

Évitant les soldats en faction à l'entrée, les deux hommes longent le mur d'enceinte.

Ici, ça devrait aller.

Que comptez-vous faire ?

Well...

Vous n'y pensez pas, Capitaine...

Hissez-moi, compañero.

ZIRKUS SCHLIRF

Was ist los mit dem Hund ?

Ich weiß es nicht. Er ist nervös.

GRRR

38


Sans quitter le couvert des arbres, Blake se dirige à pas de loup vers l'arrière du bâtiment.
Où il se hisse prestement sur la coursive du premier étage...
... puis se lance dans l'escalade périlleuse d'une façade abrupte, trempée de pluie.
?
WOUAH!
Blake force sans bruit la porte d'un escalier à l'aide de son Swiss Army knife...
... et descend sans hésiter dans les profondeurs de la clinique.
Le silence sépulcral qui règne entre ces murs oblige le capitaine à la plus extrême discrétion.
Il en viendrait à croire que l'établissement est désert si, soudain, au bout d'un couloir...
?
Blake hésite sur la conduite à tenir quand une voix dans son dos le fait sursauter.
Hands up, Captain !
!
39


OLRIK !?!
Décidément, quand on voit l'un, l'autre n'est jamais bien loin.
Vous fricotez avec le GRU, maintenant ?
Ne vous fiez pas aux apparences, Blake. Il y a plus que ce que l'œil peut voir.
Qui est cet homme ? Encore un de vos amis ?!
Encore un trouble-fête, oui.
Eh bien, abattez-le. C'est votre spécialité, n'est-ce pas ?
C'est ce que je m'apprêtais à faire, mais il m'est venu une meilleure idée...
L'opération Doppelgänger entre dans sa phase stratégique. Je crains que sa portée ne vous dépasse.
?
Beaucoup avant vous ont commis la même erreur. Me traiter en exécuteur de leurs basses œuvres.
Mais cette fois, je suis le maître du jeu.
Suffit, Olrik ! Je n'ai plus de temps à perdre avec vos enfantillages !
Vous n'avez plus de temps du tout, mon petit docteur !
Dehors, une détonation assourdie fait sursauter Mendoza.
PAN
!?
40

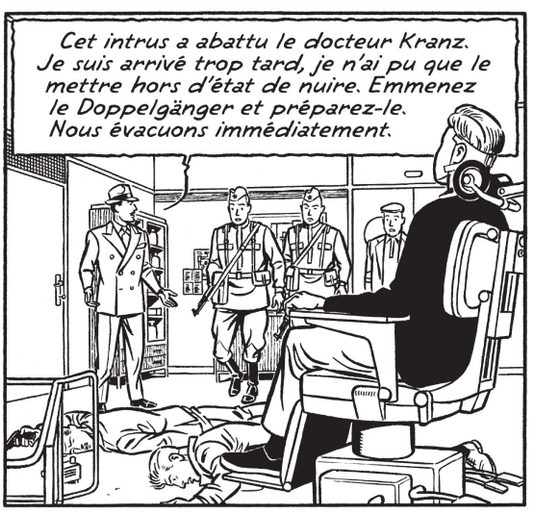

Devil ! Vous l'avez tué !
Oh non, pas moi ! Félicitations, Capitaine !


Vous voici devenu l'assassin du savant le plus éminent du bloc de l'Est.
!


Tandis que Mendoza s'interroge sur l'attitude à adopter, une silhouette surgit de l'ombre, derrière lui.
Vous avez entendu le coup de feu ?
?


Aussitôt, un Walther PPK apparaît dans la main de l'Argentin.
Du calme, je suis le professeur Philip Mortimer, le meilleur ami du capitaine Blake.


Qu'est-ce qui vous fait croire que je serais son ami, moi ?
Je surveille la clinique depuis le début de la nuit. Je l'ai reconnu quand vous l'avez aidé à sauter le mur.


Cet intrus a abattu le docteur Kranz. Je suis arrivé trop tard, je n'ai pu que le mettre hors d'état de nuire. Emmenez le Doppelgänger et préparez-le. Nous évacuons immédiatement.


Et le corps du docteur Kranz ?
La scène du crime reste en l'état. Je préviens la Kripo.

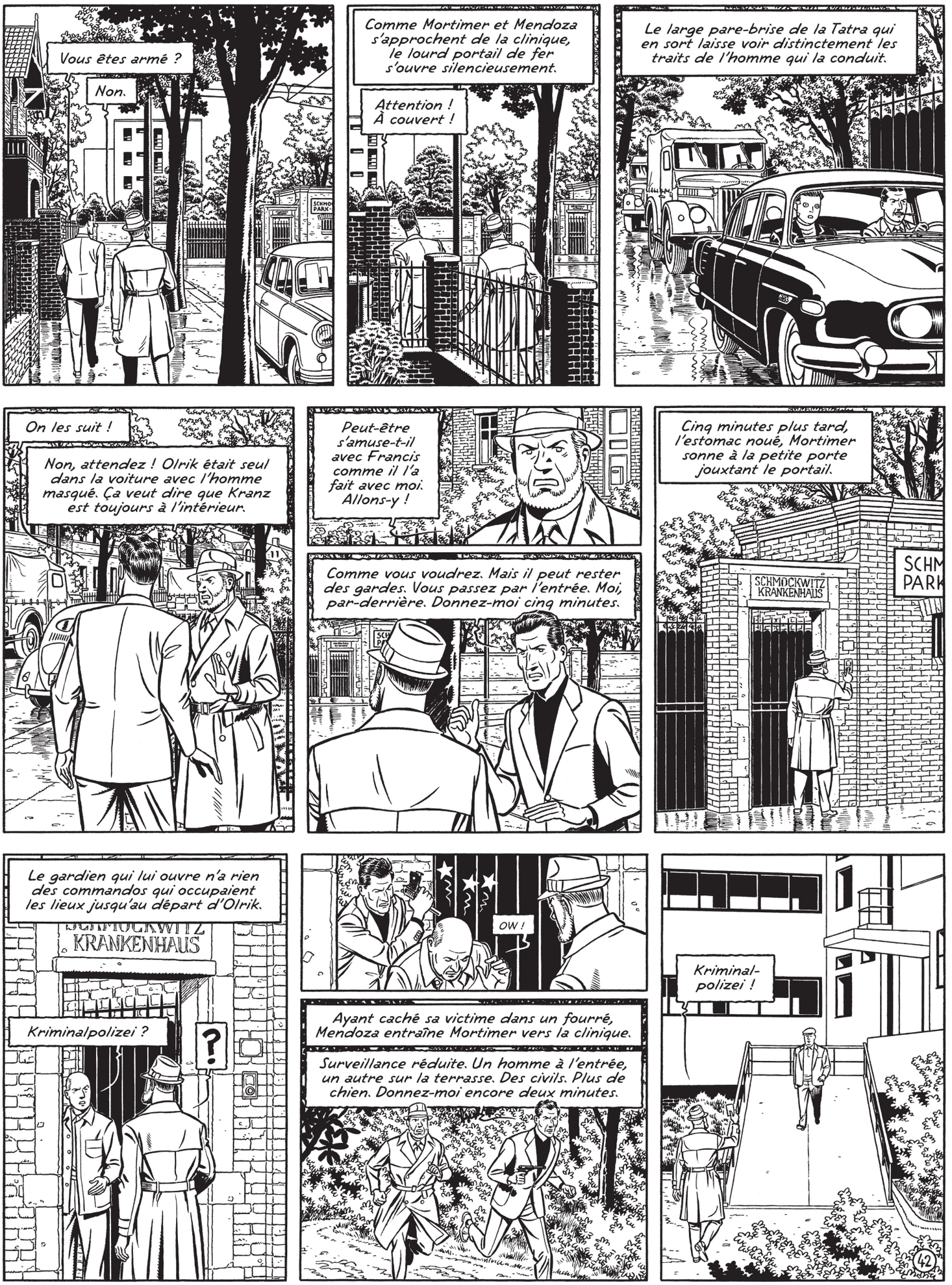

SCHLAK

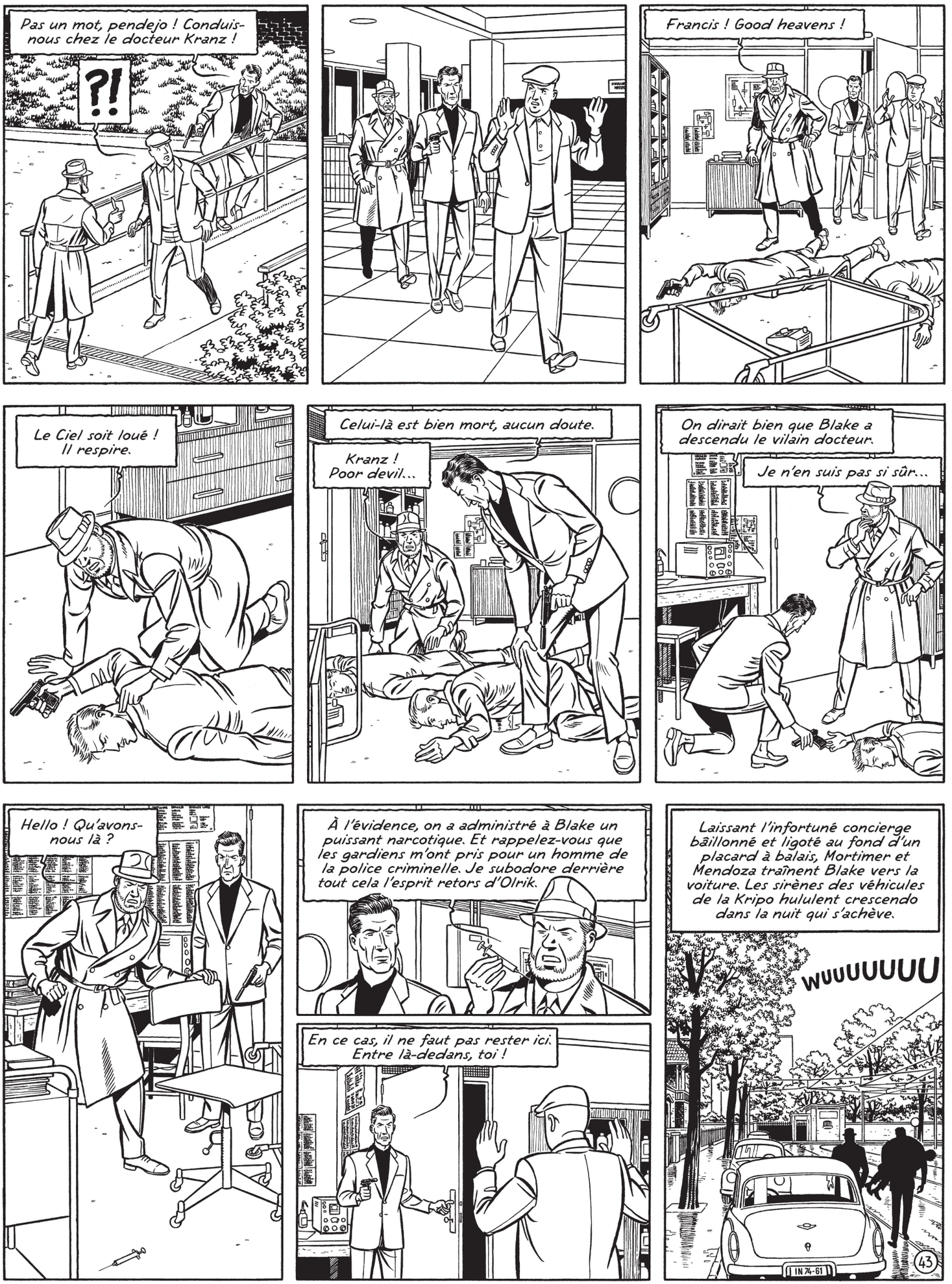



Mon cher Blake, puisque vous m'avez permis de me débarrasser du dernier obstacle avant la conquête du monde, je vais vous offrir en retour une sensation inédite.


Vous allez enfin savoir ce que c'est que de croupir pendant des années dans une geôle immonde. Vous allez connaître la promiscuité et la déchéance. Chacun son tour.


En attendant, vous allez dormir sagement jusqu'à l'arrivée de la police.
41


Vous êtes armé ?
Non.
Comme Mortimer et Mendoza s'approchent de la clinique, le lourd portail de fer s'ouvre silencieusement.
Attention ! À couvert !
Le large pare-brise de la Tatra qui en sort laisse voir distinctement les traits de l'homme qui la conduit.
On les suit !
Non, attendez ! Olrik était seul dans la voiture avec l'homme masqué. Ça veut dire que Kranz est toujours à l'intérieur.
Peut-être s'amuse-t-il avec Francis comme il l'a fait avec moi. Allons-y !
Comme vous voudrez. Mais il peut rester des gardes. Vous passez par l'entrée. Moi, par-derrière. Donnez-moi cinq minutes.
Cinq minutes plus tard, l'estomac noué, Mortimer sonne à la petite porte jouxtant le portail.
SCHMOCKWITZ KRANKENHAUS
SCHM PARK
Le gardien qui lui ouvre n'a rien des commandos qui occupaient les lieux jusqu'au départ d'Olrik.
SCHMOCKWITZ KRANKENHAUS
Kriminalpolizei ?
?
OW !
Ayant caché sa victime dans un fourré, Mendoza entraîne Mortimer vers la clinique.
Surveillance réduite. Un homme à l'entrée, un autre sur la terrasse. Des civils. Plus de chien. Donnez-moi encore deux minutes.
Kriminal-polizei !
42

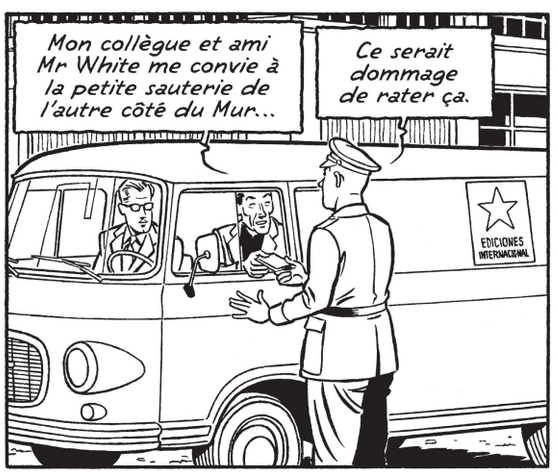

Pas un mot, pendejo ! Conduis-nous chez le docteur Kranz !
?!
Francis ! Good heavens !
Le Ciel soit loué ! Il respire.
Celui-là est bien mort, aucun doute.
Kranz ! Poor devil...
On dirait bien que Blake a descendu le vilain docteur.
Je n'en suis pas si sûr...
Hello ! Qu'avons-nous là ?
À l'évidence, on a administré à Blake un puissant narcotique. Et rappelez-vous que les gardiens m'ont pris pour un homme de la police criminelle. Je subodore derrière tout cela l'esprit retors d'Olrik.
En ce cas, il ne faut pas rester ici. Entre là-dedans, toi !
Laissant l'infortuné concierge bâillonné et ligoté au fond d'un placard à balais, Mortimer et Mendoza traînent Blake vers la voiture. Les sirènes des véhicules de la Kripo hululent crescendo dans la nuit qui s'achève.
WUUUUUUU
IN 74-61
43


Quartier d'Altglienicke, tout près du Mur, côté Est...
5 h 30. Le Prince se pose dans quatre heures à Tegel...
AL 11-24
Nous allons pouvoir gagner notre position avancée. À partir de maintenant, silence absolu.
Dans les locaux des Ediciones Internacional, Blake reprend lentement ses esprits.
Café Cubano ! Souverain !
God almighty ! Quel immonde breuvage !
Réveille les morts, tue les vivants ! C'est ce qu'on disait dans la guérilla.
Olrik a tué Kranz, puis tout est devenu noir...
Barbituriques. Dose massive. Une chance que vous ayez le cœur solide.
Philip ? Mais que faites-vous ici, old chap ? Je vous croyais en Russie !
Après avoir mis le pied dans un nid de vipères, j'ai tenté de vous joindre à Londres depuis l'Oural. En vain. J'ai donc décidé d'agir seul. C'est ainsi que je suis arrivé ici, sur la trace d'Olrik et de Kranz. Un périple compliqué, je vous raconterai...
Qu'est-ce qu'un ancien médecin des camps et cette abjecte crapule pouvaient bien fricoter ensemble ?
Opération Doppelgänger.
Doppelgänger ! N'est-ce pas le dernier mot prononcé par Scheibling avant de mourir ?!
?
Le mot pour lequel le malheureux Frutiger est mort sous mes yeux. Gentlemen, l'opération Doppelgänger vient de percuter l'opération Prince.
Nous devons regagner Berlin-Ouest toutes affaires cessantes. Avant 9 h 30 ce matin. Il nous reste moins de trois heures.
C'est plus de temps qu'il n'en faut aux Ediciones Internacional pour vous ramener à bon port, votre ami et vous, Mr White.
Même si je n'ai plus de passeport ?
44

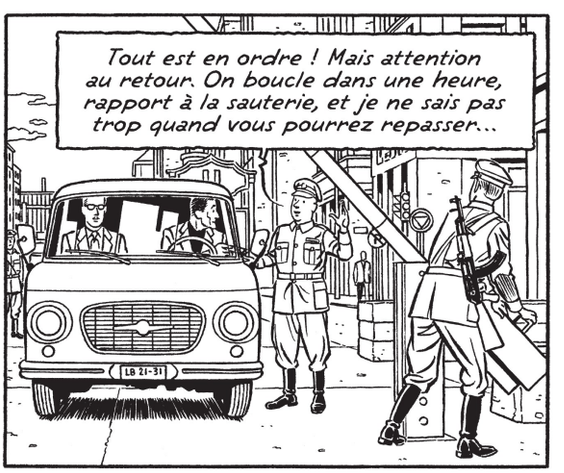

À l'heure du laitier, la fourgonnette des Ediciones Internacional traverse Berlin-Est mal réveillé.
LB 21-31


Je me demande si nous ne faisons pas une erreur.
Ne vous inquiétez pas. C'est la meilleure heure.
LB 21-31

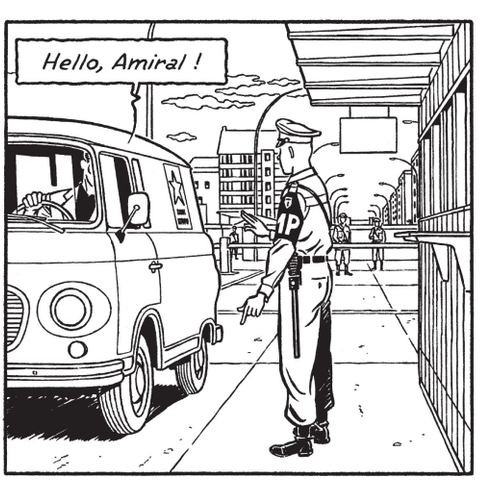

Hola, Hansie, qué tal ?!
Le camarade Mendoza ! Toujours aussi matinal...


Mon collègue et ami Mr White me convie à la petite sauterie de l'autre côté du Mur...
Ce serait dommage de rater ça.
EDICIONES INTERNACIONAL


Ach ! Karl Marx ! Sehr gut !
HUNDERT
MARK
1191416
Ricardo
Mendoza


Tout est en ordre ! Mais attention au retour. On boucle dans une heure, rapport à la sauterie, et je ne sais pas trop quand vous pourrez repasser...
LB 21-31


Le petit utilitaire aux armes des Ediciones Internacional traverse le purgatoire entre les deux Allemagnes.
Et voilà ! Comme dans du beurre !


Hello, Amiral !
MP


Le sergent Dwight Hamill du Marine Corps, en effet fils de contre-amiral, n'a apparemment que peu de goût pour l'humour sud-américain. Il s'absorbe un long moment dans la contemplation des passeports.
MP


Sur un geste de lui, trois soldats lourdement armés jaillissent du baraquement et entourent la fourgonnette.
Veuillez descendre, Messieurs. Nous devons fouiller le véhicule.
LB 21-31


!?
!
MP
CARLOS MARX
EL CAPITAL
45

Il est 9 h 40... L'avion présidentiel Air Force One s'est posé à l'aéroport de Tegel, en secteur français.

US ARMY CHECKPOINT CHARLIE

Drogerie

POLICE

C'est donc à un Français, le général Toulouse, commandant du secteur, qu'échoit le privilège d'accueillir le président des États-Unis d'Amérique sur le sol berlinois.

Friedrichstraße. Dans la droguerie désaffectée qui sert de corps de garde aux hommes du check-point, Blake et ses deux compagnons fulminent.

Puis viennent les poignées de main au chancelier de la République fédérale d'Allemagne et au maire de Berlin.

Après avoir rapidement passé les troupes françaises en revue, le président gagne sa Lincoln découverte...

Vous auriez peut-être dû rester de l'autre côté du Mur, Professeur...

Pour rien au monde je n'aurais voulu rater le dénouement de cette histoire !

Parti comme c'est, je crains que nous ne le rations tous.

Sergent ! Voilà plus de deux heures que nous attendons. Je vous le répète, je suis le directeur du MI 5 !

Une situation parfaitement absurde !

J'ai des ordres très stricts. Surtout aujourd'hui.

Pour moi, vous vous appelez White et vous êtes éditeur.

Vous êtes en compagnie d'un résident est-allemand connu de nos services comme agitateur communiste.

Enfin, je vous trouve avec un individu se disant citoyen britannique, mais porteur d'un laissez-passer établi par les autorités de Sveve... Sverdlovsk. Signé d'un commissaire... Bounine. Pour moi, cet homme est un espion soviétique et vous êtes ses complices.

Sergent ! Vous prenez une responsabilité historique !

C'est cette journée qui est historique et j'ai d'autres chats à fouetter.

Réfléchissez bien, Sergent. C'est le genre d'erreur qui brise une carrière. J'exige de pouvoir passer un appel téléphonique. Maintenant !

Un coup de fil, alors. Un seul !

Joignez le Home Office à Londres !

11 h 30, Friedrichstraße. Rien n'a bougé.

US ARMY CHECKPOINT CHARLIE

Papierhandlung

Pelikan

Drogerie

Porte de Brandebourg, le président et son entourage se hissent sur une plateforme pour observer l'ennemi par-dessus "le mur de la honte", comme l'appellent les Berlinois de l'Ouest.

Mais que se passe-t-il ? Un immense panneau a été dressé à l'Est, interpellant le président et lui enjoignant de respecter les accords signés par ses prédécesseurs !

Traversant un Berlin en proie à la liesse populaire, le cortège présidentiel arrive à la porte de Brandebourg.

Toujours personne ! C'est insensé !

Si c'est ça, le coup de votre Olrik, je suis déçu...

Enfin, une Dodge du haut commandement U.S. s'arrête devant le corps de garde. À son bord, Paul Games et un colonel Bradley Bell, très impatiemment attendus.

SAUFER
WEINE - LIKÖRE

WI-NGI-12F

Deux heures que j'ai alerté le Home Office, Games, et c'est seulement maintenant que vous arrivez ?!

Vous n'imaginez pas les fils que j'ai dû tirer pour dénouer cet imbroglio, Sir !

Faire entrer un homme sans papiers ! Un jour comme celui-ci !

Gentlemen ! Je vous rappelle qu'Olrik est sans doute à Berlin-Ouest et qu'il a beaucoup d'avance sur nous !

Capitaine Blake, que se passe-t-il exactement ?

Il y a fort à parier que la vie du Prince est en danger.

47

Le chauffeur du colonel Bradley Bell, pied au plancher, s'efforce de rattraper le temps perdu. Berlin semble vide à l'exception de l'omniprésente sécurité militaire.

Le général Carver s'inquiétait de votre absence...

Alors que nous étions otages de l'U.S. Army ! Quelle ironie !

Vous suivez le Prince depuis son arrivée. Aucun incident notable ?

Rien... Hormis la provocation des Soviétiques à la porte de Brandebourg.

Aux abords de la Rudolph Wilde Platz, le trafic se complique brusquement. 450 000 Berlinois s'y sont donné rendez-vous pour partager ce moment historique.

Impossible d'approcher davantage, Sir.

Il va falloir finir à pied.

Fendant la foule survoltée, les cinq hommes s'approchent de la tribune présidentielle.

FREE-DOM FREE-DOM FREE-DOM

13 h. Sortant de l'hôtel de ville de Schöneberg, où il a pris un instant de repos, le jeune président est accueilli par une clameur immense.

Il y a des gens qui disent que le communisme incarne le futur. Qu'ils viennent à Berlin. D'autres prétendent qu'on peut travailler avec les communistes. Qu'ils viennent à Berlin !

La liberté connaît beaucoup de difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite. Mais nous n'avons jamais eu besoin d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir.

Ce mur fournit aux yeux du monde entier la démonstration éclatante de la faillite du système communiste.

Général Carver !...

Blake ! Vous n'avez pas entendu votre réveil ?

J'arrive de Berlin-Est, Général. Une lourde menace pèse sur cette visite !

Quelle menace ? Dites-m'en davantage !

Olrik est dans le coup. Je n'en sais guère plus...

Olrik ? Connais pas ! Mais ne devriez-vous pas être en secteur britannique, en train de superviser la sécurité ?

Tous les hommes libres, où qu'ils vivent, sont citoyens de Berlin, et pour cette raison, en ma qualité d'homme libre, je suis fier de dire...

ICH BIN EIN BERLINER !

L'ovation qui a soulevé le peuple berlinois résonne encore quand le président et sa suite quittent la tribune pour reprendre le cours d'un programme strictement minuté.

Au premier rang du carré des officiels, Mortimer et Mendoza observent la scène d'un œil d'aigle, prêts à toute éventualité.

Vous êtes armé ?

Non. Et je n'aime pas ça. Vous pouvez me dépanner, Games ?

Est-ce bien raisonnable ? Je vous connais, Richard...

Il s'en va ! Où est Blake ?

Le voilà !

Quelque chose ne va pas !

Quoi ? Je n'ai rien remarqué !

Il s'est assis dans la Lincoln du côté gauche.

Et alors ?

La fiche médicale confidentielle du Prince est formelle. Compte tenu de ses douleurs dorsales chroniques, lors de ce type de "motorcade", il ne peut se tenir qu'à droite...

Doppelgänger... Brainwashing... Chirurgie faciale...

Messieurs, si c'est bien ce que je pense, nous venons d'assister au tour de passe-passe le plus démoniaque de l'histoire de l'humanité ! "La Lettre volée", sous les yeux d'un demi-million de témoins, ah ah !

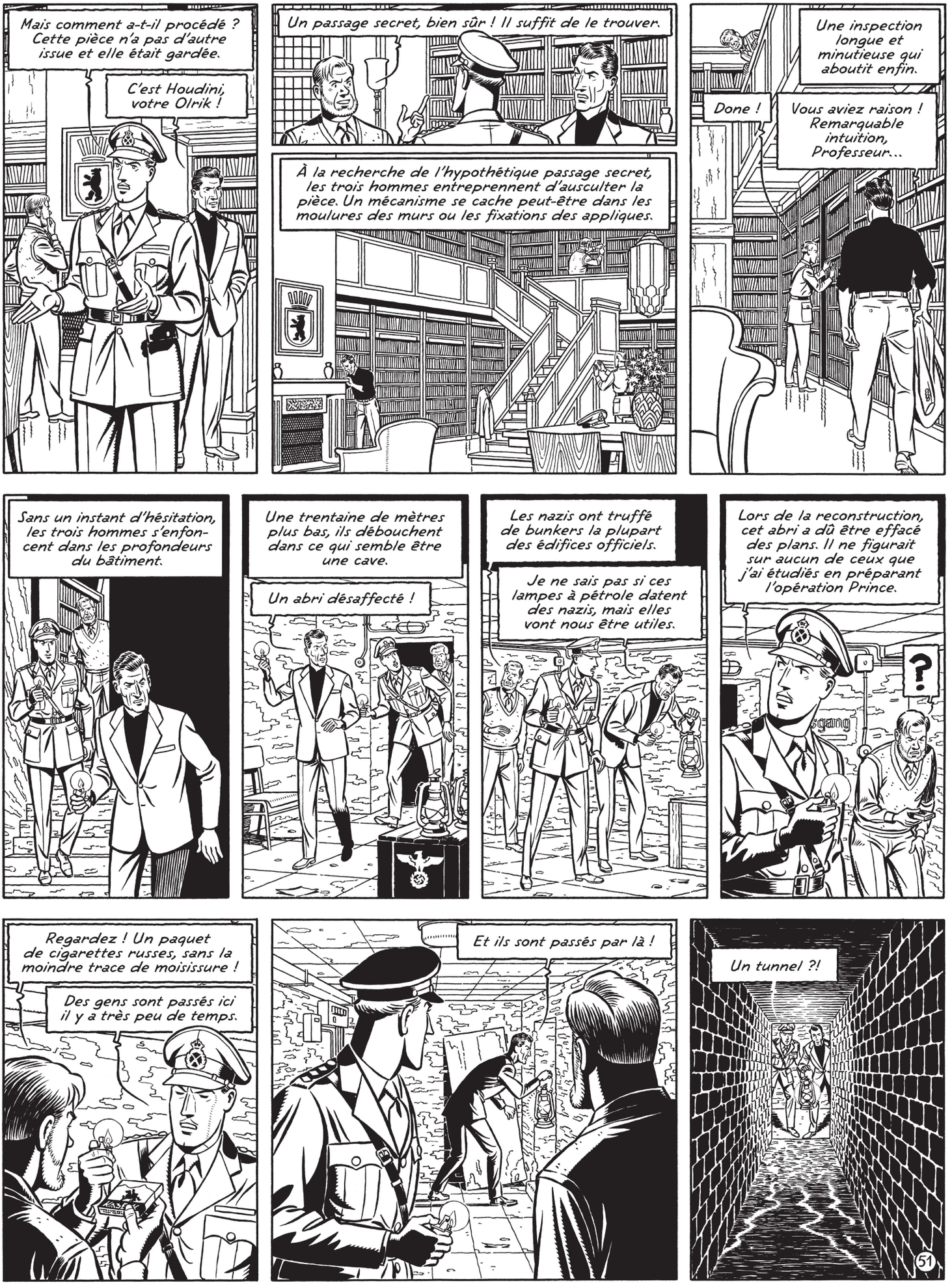
Le président s'est-il trouvé seul à un moment de la visite ?

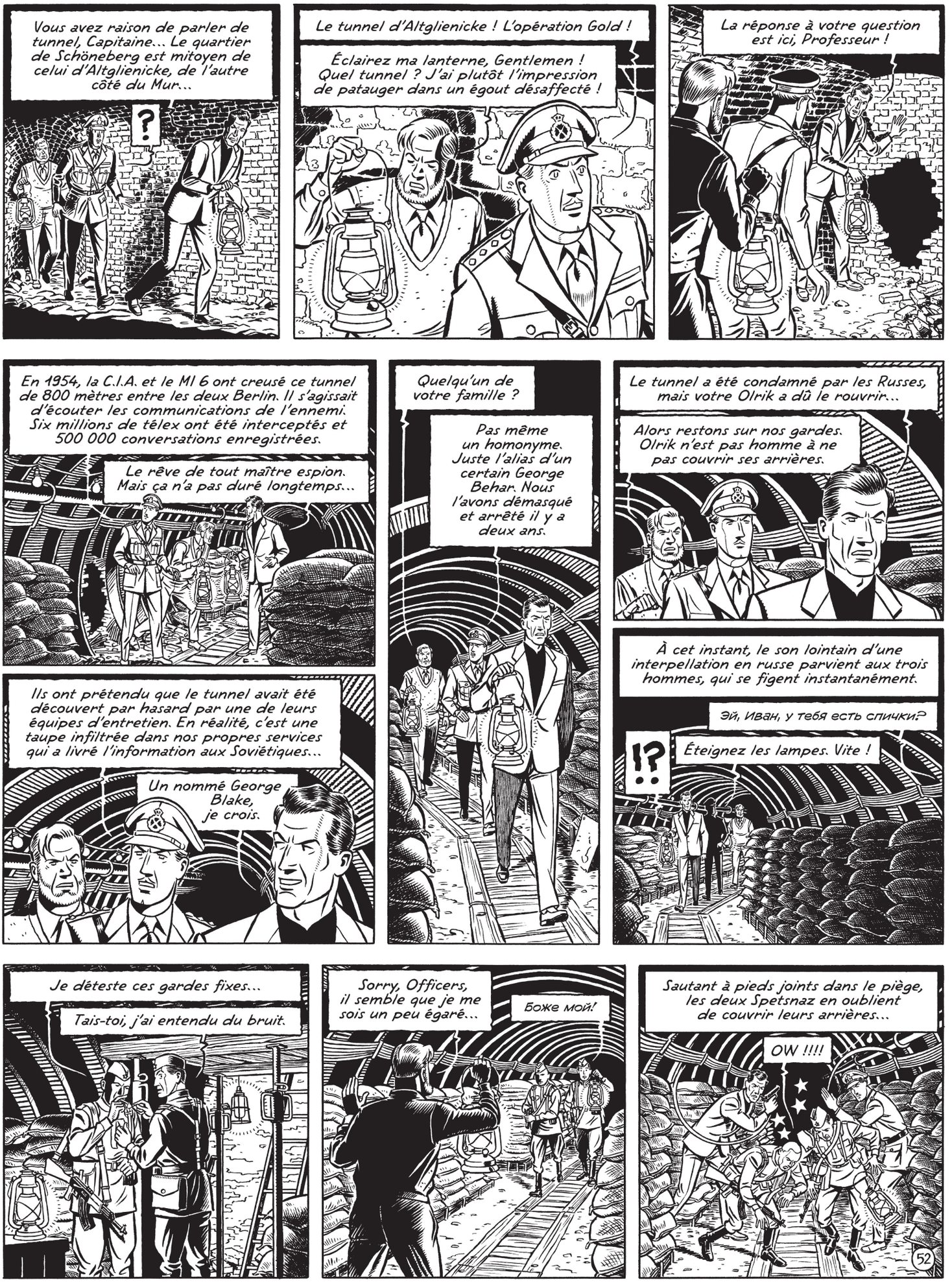
Oui. Ici, à l'hôtel de ville...

Le programme lui ménageait quinze minutes d'intimité pour se reposer et revoir son discours.

Gentlemen, à l'hôtel de ville ! Vite !


Philip, vous êtes certain de savoir ce que vous faites ?
Trouvons ce cabinet de travail !
Un huissier interloqué conduit les quatre hommes à la pièce où s'est retiré le président.
Games, Prince va arriver en secteur britannique. Gardez le contact avec Carver. Je vous rejoins au plus vite.
Mortimer, diable d'homme, allez-vous nous dire ce que nous faisons là ?!
Kranz parlait de brouillons à propos de ses manipulations mentales... Son assistante est experte en chirurgie faciale... Leurs essais ont coûté la vie à une dizaine d'hommes...
J'ai pu moi-même expérimenter ses méthodes. En 48 heures, il m'a pratiquement transformé en fou sanguinaire.
Dans le folklore germanique, le Doppelgänger, c'est le double !
?
Dans la nouvelle "William Wilson" d'Edgar Allan Poe, c'est même le double maléfique !
Messieurs, j'ai la conviction que le président que nous avons vu n'était pas le vrai !
Quoi ?
Et je suis certain que la substitution a eu lieu ici, dans cette pièce.
Mais où serait le vrai ?!
Entre les mains d'Olrik !
Et à cette heure-ci, il est peut-être déjà passé à l'Est...
50


Mais comment a-t-il procédé ? Cette pièce n'a pas d'autre issue et elle était gardée.
C'est Houdini, votre Olrik !
Un passage secret, bien sûr ! Il suffit de le trouver.
À la recherche de l'hypothétique passage secret, les trois hommes entreprennent d'ausculter la pièce. Un mécanisme se cache peut-être dans les moulures des murs ou les fixations des appliques.
Une inspection longue et minutieuse qui aboutit enfin.
Done !
Vous aviez raison ! Remarquable intuition, Professeur...
Sans un instant d'hésitation, les trois hommes s'enfoncent dans les profondeurs du bâtiment.
Une trentaine de mètres plus bas, ils débouchent dans ce qui semble être une cave.
Un abri désaffecté !
Les nazis ont truffé de bunkers la plupart des édifices officiels.
Je ne sais pas si ces lampes à pétrole datent des nazis, mais elles vont nous être utiles.
Lors de la reconstruction, cet abri a dû être effacé des plans. Il ne figurait sur aucun de ceux que j'ai étudiés en préparant l'opération Prince.
?
Regardez ! Un paquet de cigarettes russes, sans la moindre trace de moisissure !
Des gens sont passés ici il y a très peu de temps.
Et ils sont passés par là !
Un tunnel ?!
51


Vous avez raison de parler de tunnel, Capitaine... Le quartier de Schöneberg est mitoyen de celui d'Altglienicke, de l'autre côté du Mur...
?
Le tunnel d'Altglienicke ! L'opération Gold !
Éclairez ma lanterne, Gentlemen ! Quel tunnel ? J'ai plutôt l'impression de patauger dans un égout désaffecté !
La réponse à votre question est ici, Professeur !
En 1954, la C.I.A. et le MI 6 ont creusé ce tunnel de 800 mètres entre les deux Berlin. Il s'agissait d'écouter les communications de l'ennemi. Six millions de télex ont été interceptés et 500 000 conversations enregistrées.
Le rêve de tout maître espion. Mais ça n'a pas duré longtemps...
Quelqu'un de votre famille ?
Pas même un homonyme. Juste l'alias d'un certain George Behar. Nous l'avons démasqué et arrêté il y a deux ans.
Le tunnel a été condamné par les Russes, mais votre Olrik a dû le rouvrir...
Alors restons sur nos gardes. Olrik n'est pas homme à ne pas couvrir ses arrières.
Ils ont prétendu que le tunnel avait été découvert par hasard par une de leurs équipes d'entretien. En réalité, c'est une taupe infiltrée dans nos propres services qui a livré l'information aux Soviétiques...
Un nommé George Blake, je crois.
À cet instant, le son lointain d'une interpellation en russe parvient aux trois hommes, qui se figent instantanément.
Эй, Иван, у тебя есть спички?
!?
Éteignez les lampes. Vite !
Je déteste ces gardes fixes...
Tais-toi, j'ai entendu du bruit.
Sorry, Officers, il semble que je me sois un peu égaré...
Боже мой!
Sautant à pieds joints dans le piège, les deux Spetsnaz en oublient de couvrir leurs arrières...
OW !!!!
52

Stupéfait, le troisième Spetsnaz voit sortir de la maison ses frères d'armes encadrant un étrange prisonnier.

Quelques instants plus tard, le malheureux retrouve dans le tunnel ses deux compagnons d'infortune.

Filons d'ici !

Mendoza prend le volant. Sa connaissance de Berlin-Est sera utile. Pour l'heure, c'est à l'aveuglette qu'il lance le véhicule dans les rues vides.

Où allons-nous ?

Mettons-nous dans la tête d'Olrik... Où aurait-il emmené son prisonnier ?

Une safe house dans Berlin ?

Si j'étais Olrik, je mettrais le plus de distance possible entre le rideau de fer et moi... Le sanatorium d'Arkaïm, protégé par le GRU, est certainement l'endroit le plus sûr. Et le commando venait de là.

La clinique ? Improbable. Il l'a "brûlée" en y liquidant Kranz. L'endroit doit encore grouiller d'hommes de la Kripo...

Орел Один вызывает Орла Два...

Орел Один, я Орел Два. Приём...

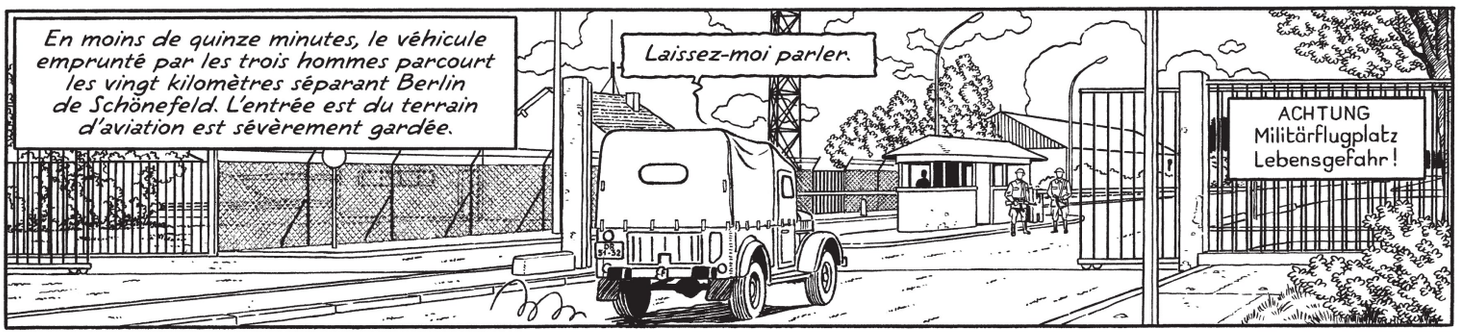
Покиньте пост двигайтесь в точку SXF-Восточная. Орел готов к взлёту.

Le professeur ne s'est pas trompé. L'oiseau est prêt à s'envoler. Il n'attend plus que son arrière-garde. C'est-à-dire nous.

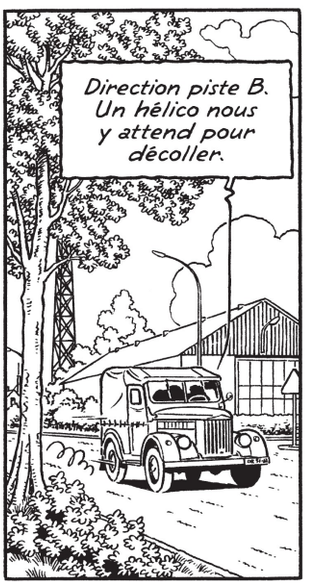
Mais où ?

Freins serrés, Mendoza effectue un brusque demi-tour sans se soucier des autres véhicules. Qui oserait klaxonner une voiture de l'armée sans immatriculation ?

Je ne vois que l'aéroport militaire de Schönefeld...


En moins de quinze minutes, le véhicule emprunté par les trois hommes parcourt les vingt kilomètres séparant Berlin de Schönefeld. L'entrée est du terrain d'aviation est sévèrement gardée.
Laissez-moi parler.
ACHTUNG
Militärflugplatz
Lebensgefahr!

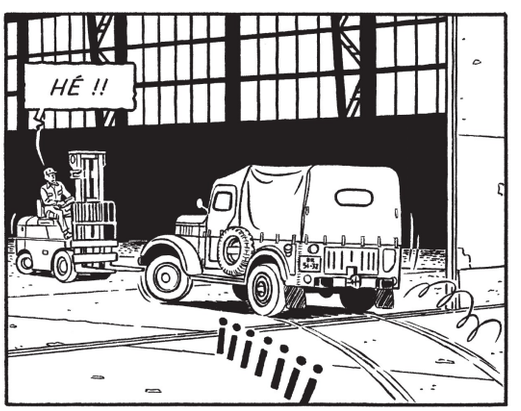

Adler zwei. Wir fahren zu dem Adler.
Beeil dich, Kamerad ! Der Heli wird ohne euch abfliegen. Startbahn B.

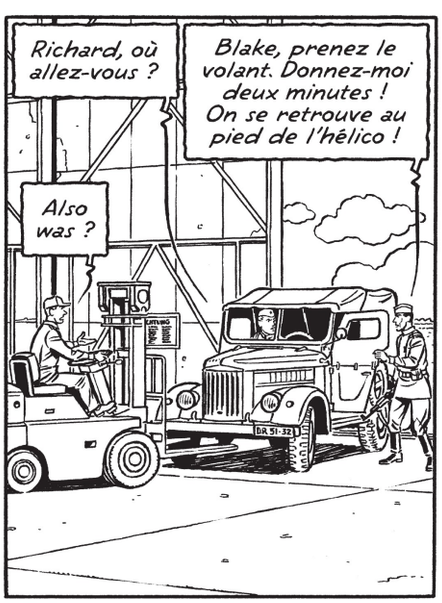

Direction piste B. Un hélico nous y attend pour décoller.


Au bout de la piste B, un camion-citerne finit d'approvisionner un hélicoptère de type Mil Mi-4 sans marques distinctives, sous la garde de deux Spetsnaz surarmés.

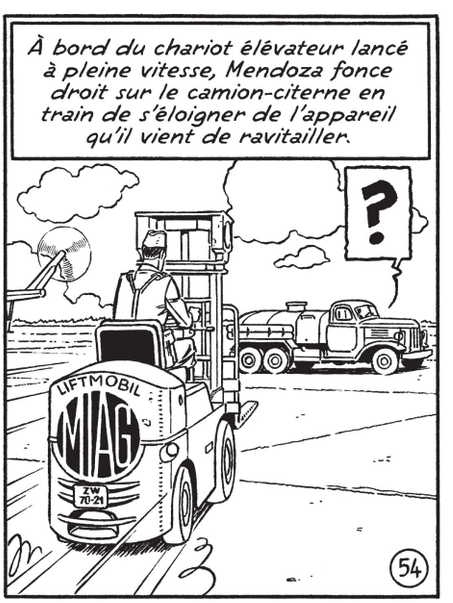

Vous comptez vous emparer de cet appareil ?
Une attaque frontale est exclue. Pas question de leur laisser le temps d'exécuter Prince.

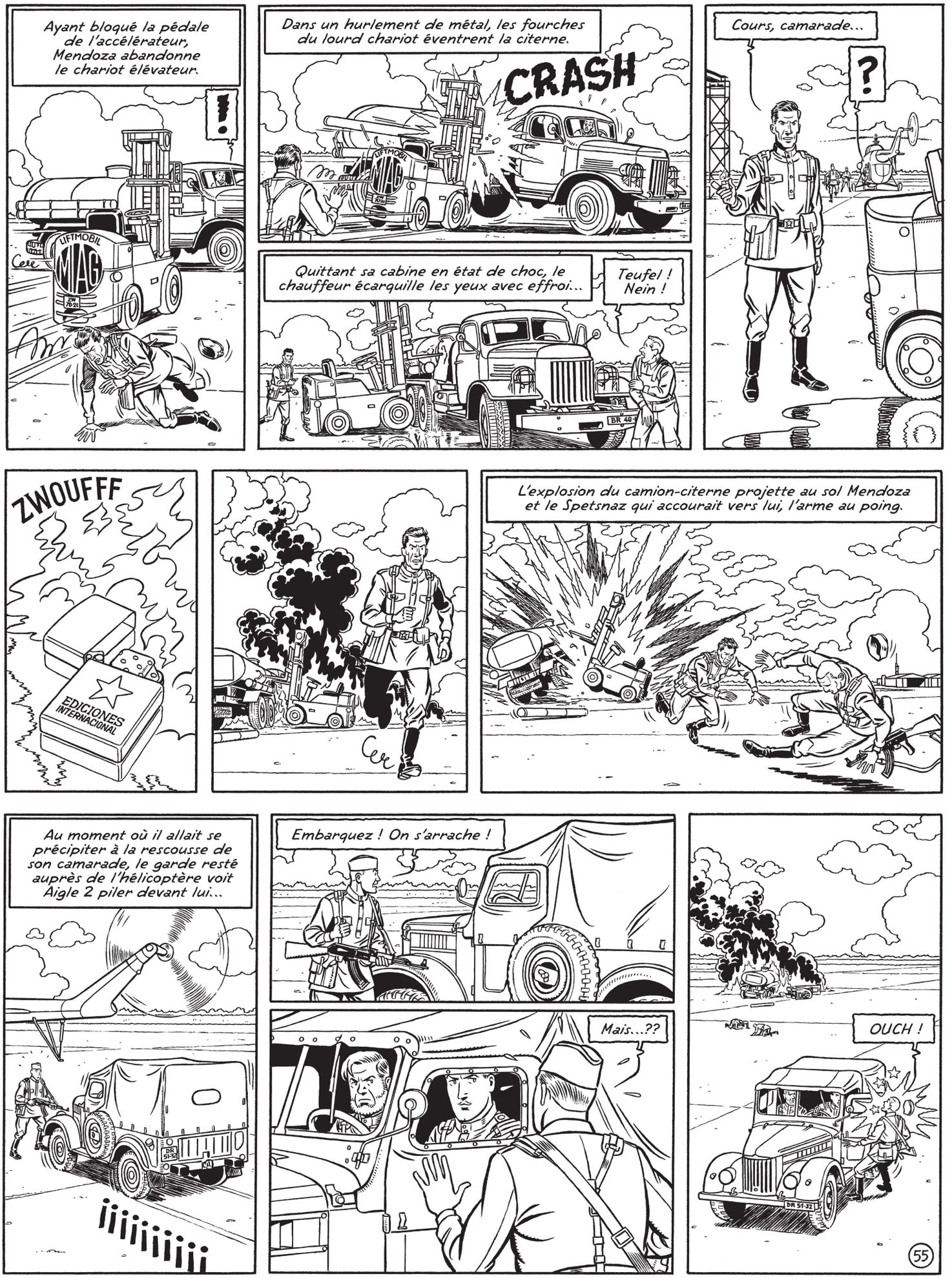

Ce qu'il nous faut, c'est une diversion. Accrochez-vous !


HÉ !!


Richard, où allez-vous ?
Blake, prenez le volant. Donnez-moi deux minutes ! On se retrouve au pied de l'hélico !
Also was ?


Vous êtes dingue, qu'est-ce qui vous... HÉ !!!!
Réquisition, mon pote !
ACHTUNG
LIFTMOBIL
MIAG
DR 51-32


À bord du chariot élévateur lancé à pleine vitesse, Mendoza fonce droit sur le camion-citerne en train de s'éloigner de l'appareil qu'il vient de ravitailler.
?
LIFTMOBIL
MIAG
54


Ayant bloqué la pédale de l'accélérateur, Mendoza abandonne le chariot élévateur.
!
LIFTMOBIL
MIAG
Dans un hurlement de métal, les fourches du lourd chariot éventrent la citerne.
CRASH
Quittant sa cabine en état de choc, le chauffeur écarquille les yeux avec effroi...
Teufel ! Nein !
BR 40-4
Cours, camarade...
?
ZWOUFFF
EDICIONES INTERNACIONAL
L'explosion du camion-citerne projette au sol Mendoza et le Spetsnaz qui accourait vers lui, l'arme au poing.
Au moment où il allait se précipiter à la rescousse de son camarade, le garde resté auprès de l'hélicoptère voit Aigle 2 piler devant lui...
DR 51-32
iiiiiiiii
Embarquez ! On s'arrache !
Mais...??
OUCH !
55


Anton, c'est toi ? Qu'est-ce qui s'est passé ?
Ough !
Turbines mugissantes, le Mi-4 cherche à s'arracher du sol, le vent de ses pales dispersant la fumée.
171
Ahhh !
Ils s'en vont !
Blake est à bord !
OW !
PAN PAN
Terminus, tovaritch ! Tout le monde descend.
!
Aussitôt l'hélicoptère posé, Blake en prend les commandes.
Vamos, Captain !
Prince ?...
Ici !
Olrik n'est pas à bord. En revanche, nous avons le président. Drogué mais indemne.
Thank heavens !
56

À pleins rotors, le Mi-4 quitte l'espace aérien du pacte de Varsovie pour celui de l'Alliance atlantique. 12 km à vol d'oiseau séparent les pistes de Schönefeld de celles de Tegel.

?

L'intrusion n'échappe pas aux contrôleurs aériens de Tegel, aéroport sous autorité des forces françaises.

Mon capitaine ! Aéronef inconnu dans la zone sécurisée !

Alertez la D.C.A. et faites chercher le commissaire Pradier !

Sur le tarmac, Air Force One, l'avion présidentiel, s'apprête à quitter Berlin. Encore quelques sourires, quelques V de la victoire, et le prestigieux visiteur prendra son envol.

26000

AMERICA

17 h 35. Programme tenu. Huit heures à Berlin, et pas le moindre pépin. Satisfait, Carver ?

Au-delà de mes espérances...

J'espère, Général, que ceci aura modifié vos vues sur la fiabilité des Fran...

Pradier ne finit pas sa phrase. Fugitivement, un visage familier flotte à la limite de son champ visuel.

AIR F

Mais un soldat le soustrait à sa perplexité.

Commissaire Pradier !

?

Vous êtes attendu au P.C. Code rouge.

Air Force One est toujours sur le tarmac ! Plus vite, Blake !

Oui, oui. Nous y sommes. Branchez donc mon casque sur le récepteur, voulez-vous.

Soudain, la radio de bord crache des mots agressifs.

Mi-4 inconnu, Mi-4 inconnu... Ici autorité militaire française... Vous avez pénétré dans un espace aérien interdit... Des missiles Hawk sont braqués sur vous. Mise à feu dans 15 secondes... Rebroussez chemin, je répète, rebroussez chemin...

!

57


Mayday ! Mayday ! Mayday ! Ici le capitaine Blake des services britanniques ! Mettez-moi en contact avec le commissaire Pradier !
Que fait-on, mon capitaine ?
Donnez l'ordre de tirer !
Attendez ! Que se passe-t-il ?!
Décollage imminent. La meute des photographes et des officiels s'est dispersée.
Général Carver !...
26000
?
Les Français signalent l'approche d'un appareil non identifié, Sir !
Qu'attendent-ils pour l'abattre ?! On décolle ! Maintenant !
Pradier ? Ici Blake ! Retenez vos missiles. J'ai Prince à bord !
Impossible ! Je viens de l'escorter à son avion !
Trop long à expliquer ! Je me pose !
Au mépris du danger, Blake pose l'appareil devant le nez de l'avion présidentiel, lui coupant toute possibilité de dégagement.
Sautant aussitôt du Mi-4, il court vers Air Force One, suivi de Mortimer et de Mendoza soutenant un Prince chancelant...
... quand une jeep arrive à vive allure, Pradier à son bord.
Blake ! Expliquez-moi !
Cet homme est Prince !
Le vôtre est un double. Pas un instant à perdre, Pradier.
!
Retirez cet escalier ! Vite !
Laissez-le en place ! C'est un ordre !
?
Tirez, Rand, bon Dieu !
Mais, Général, n'est-ce pas le capitaine Blake ?
U. S.
58


Pradier ! Interdisez le décollage jusqu'à nouvel ordre. Richard, personne ne descend !
Compris, Captain !
Encore vous, Blake ? J'ignore à quoi rime ce mauvais film, mais vous perturbez gravement le programme du président des États-Unis !
Qui sont ces clowns ?
Restez à l'extérieur, Rand.
Mais, Sir...
C'est un ordre !
Je vous écoute.
Voyez vous-même...
Laissez-moi vous présenter mon excellent ami, le professeur Mortimer et... N'y a-t-il pas dans votre avion un endroit tranquille où parler ?
Suivez-moi.
Bloody hell !
L'homme que vous avez à bord est une marionnette humaine façonnée et programmée par le GRU. Un Doppelgänger.
Une copie mentale et physique quasi parfaite. L'œuvre d'un neuro-chirurgien est-allemand nommé Julius Kranz.
Monsieur le Président ?
Carver ? Où... où suis-je ?
En lieu sûr, Monsieur le Président... Venez avec moi.
59


Les quatre hommes pénètrent dans le stateroom de Air Force One.
Eh bien, Général, quel est ce tapage ?
Taisez-vous, M. le Président !
!
?!
DICK TRACY
Olrik ? Que fait-il ici ?
Je veille sur mon chef-d'œuvre, cher ami !
Quant à vous, Carver, vous êtes un imbécile. Les avoir laissés monter à bord...
Calmez-vous, Colonel. J'ai la situation en main. C'est lui qui me gêne. Deux présidents, c'est un de trop. Blake, remettez-lui son masque.
Vous, le faucon anticommuniste, associé aux pires éléments du GRU... Expliquez-moi ça, Général.
Les faucons veulent la paix. Mais pas la vôtre. L'équilibre de la terreur ne suffit plus. Sans guerre, sans menace nucléaire, notre junte secrète imposera l'ordre mondial à travers ses marionnettes humaines, comme vous dites. Le remplacement des dirigeants des grandes puissances par nos Doppelgänger est commencé. Celui-ci n'est que le premier.
Intéressant. En ce cas, pourquoi Olrik a-t-il assassiné Kranz, leur créateur ?
!?
Quoi ? Vous n'avez pas fait ça, Olrik ?
Kranz était comme vous, mon pauvre Carver. Un petit idéaliste pervers, acharné à racheter avec son humanisme de pacotille les crimes de sa génération. Je n'ai ni vos pudeurs ni vos regrets. Je vous laisse vos ridicules Doppelgänger. Un seul me suffit, pourvu qu'il appuie sur le bouton au bon moment.
?
Le chaos final va s'abattre sur le monde. Ce que Basam-Damdu, mon mentor, n'a pas réussi à accomplir, je le ferai moi, Olrik ! Ah ah ah !
60


Régner sur des cendres, c'est ce que vous voulez, pauvre fou ?
Il ne régnera sur rien du tout !
PAN
Agent Rand, arrêtez cet homme ! Il vient d'assassiner le président !
Attendez ! C'est Carver qui a tiré. Et la victime n'est pas le président !
Je...
Il dit vrai, Mark ! Je suis le président.
Mais, profitant de la stupeur générale, Olrik joue sa dernière carte.
Armes au sol, Gentlemen. M. le Président, nous allons sortir gentiment.
Un geste, un cri avant que nous ayons quitté l'avion et je l'abats. Quant à nous, mes bons amis anglais, nous nous reverrons.
On ne va nulle part, compañero !
Mercredi 26 juin 1963, 18 h. Air Force One quitte l'aéroport de Tegel après la visite triomphale du président des États-Unis à Berlin-Ouest...
Vingt minutes de retard sur son programme. Mais l'Histoire n'en saura rien. Elle retiendra qu'il a passé exactement huit heures à Berlin.
Huit heures qui pourraient bien changer le monde !
UNITED STATES OF AMERICA
61

Londres, six mois plus tard. Par une glaciale soirée de novembre, un homme à l'accoutrement extravagant arrive au Centaur Club.

QNI 203

Eh bien, mon cher, que pensez-vous de mes emplettes ?

Vous partez au pôle Nord, old chap ?

Presque. Je retourne en Oural !

Il semble que, cette fois, mon amie Olga Mandelstam ait mis au jour les vrais vestiges d'Arkaïm. Regardez... C'est une portion du mur d'enceinte. Fascinant, n'est-ce pas ?

En effet...

Un soudain remue-ménage trouble la quiétude du fumoir. Précédé de Macomber, l'air grave, James, le butler, pousse l'antique radio du Centaur Club, sur laquelle on écoutait les discours de Churchill durant le Blitz.

Gentlemen...

Que se passe-t-il donc, mon cher ?

Messieurs, permettez-moi d'attirer votre attention sur une terrible nouvelle... Branchez, James...

Crouiiii... BBC... Bulletin spécial... En direct de Dallas, Texas...

Aujourd'hui, 22 novembre, à 12 h 30 heure locale, John Fitzgerald Kennedy, 35e président des États-Unis d'Amérique, a été assassiné...

FIN



CANAL BD LIBRAIRIES
23,50 €
9 782505 118480